le franco albertain

Mercredi le 26 février 1975 Volume 8 Numéro 13

15 cents



Les Montéchos



La Chorale du Collège Universitaire Saint-Jean

(Photos: Le Franco-Albertain)

Le "concert spirituel"

Une ravissante expérience

EDMONTON (GL) - Les centaines de personnes qui se sont rendues à l'église St-Joachim, dimanche soir dernier pour entendre le "concert spirituel" présenté par la Chorale du Collège Universitaire St-Jean et les Montéchos en sont ressorties littéralement ravies et enthousiasmées.



M. Albert LaFrance directeur

La plupart des gens s'étaient rendus à ce concert assurés d'avance de sa qualité, qui était garantie par la qualité des chorales déjà bien connues à Edmonton, et par la compétence de leur directeur, M. Albert La France, dont la réputation a depuis longtemps franchi les frontières de l'Alberta.

Aprés s'être exécutées tour à tour dans des oeuvres de Josquin des Prés, Van Berchem, Ainchinger et Handel, les deux chorales se sont réunies pour interpréter une oeuvre de Bach (Que ma joie demeure en vous) et une autre de M. de la Lande (Cantate Domino).

Par la suite, la foule a apprécié l'indiscutable talent de Mme Carmen Tellier-Bourret, soprano, qui a interprété avec une remarquable maîtrise un Alleluia de Mozart. Le Crucifix, de J.-B. Fauré a été rendu avec force par les frères Paul et Lucien Lorieau, respectivement ténor et basse, bien connus à Edmonton.

La soirée, qui avait été conçue comme espèce de crescendo magique s'est terminée par un magistral Magnificat de Heinrich Schütz qui a été exécuté par les deux chorales qui bénéficiaient pour cette conclusion triomphale de l'aide de Mme Tellier-Bourret, Barbara Prowse, Paul et Lucien Lorieau ainsi que d'un orchestre qui avait d'ailleurs déjà apporté son support à d'autres pièces musicales interprétées au cours de la soirée.

Au moment où le concert a commencé, à 8h.00 précises, l'église St-Joachim était déjà bondée au point que plusieurs personnes ont dû rester debout en arrière, ou s'asseoir tout bonnement sur le parquet de l'allée centrale. A la fin de la soirée, qui a passé très rapidement, la foule qui s'était levée, réclamait, mais en vain, que le concert se poursuivre.

Bref, ce concert spirituel a été un véritable triomphe dont le succès, cela ne fait aucun doute, témoigne d'un travail ardu qui a sûrement duré plusieurs semaines.

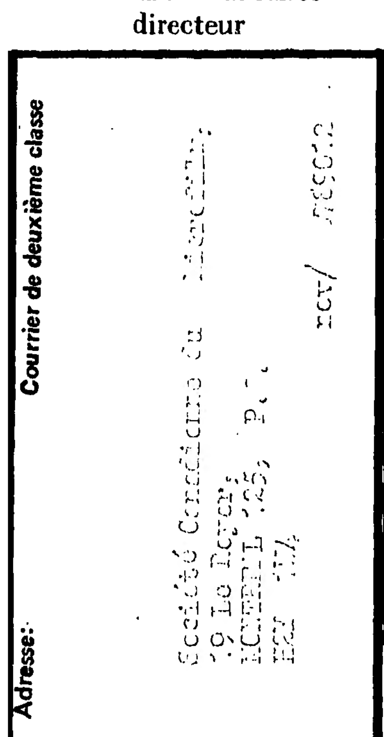
Il faut souhaiter que la chose se répète l'an prochain, mais il *faudra alors songer à un local* beaucoup plus spacieux...



Mme Carmen Tellier-Bourret



Les frères Paul et Lucien Lorieau



Réunion d'information de la Caisse Francalta à Donnelly

Donnelly (MPB) - La Caisse Francalta prenait son essor dans notre région vers les débuts de mai 1974, par l'ouverture d'une succursale à Falher.

Quelques mois plus tard ce fut les comptoirs à Donnelly et St-Isidore.

Depuis, nul ne peut nier sa marche vers un progrès continu.

Le samedi 22 février, une réunion d'information eut lieu à la salle municipale de Donnelly, et une centaine de personnes y assistaient.

M. George Arès, d'Edmonton, prononça le mot de bienvenue et fit la présentation des directeurs présents et nous donna un aperçu des buts de la Caisse Francalta.

M. Fernando Girard d'Edmonton, *nous fit la lecture du bilan* financier.

On en profita à ce moment-ci, *pour nous annoncer que doréna*vant Mme Jeanne Gervais serait gérante à Falher et M. Réal Monfette serait notre officier de Prêts. *Félicitations à tous deux!*

Ensuite, les personnes présentes se groupaient pour travail en atelier.

A la plénière, tous étaient d'accord pour dire qu'ils étaient très satisfaits des services offerts par la Francalta.

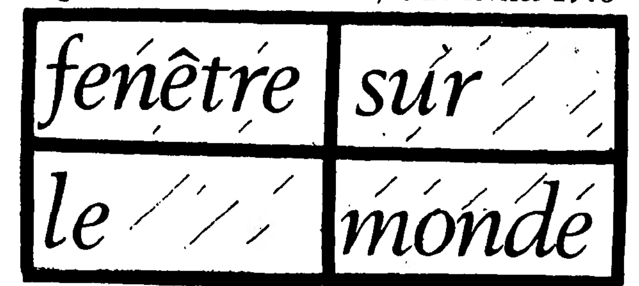
De nombreuses questions furent posées à nos directeurs concernant certains services, soit: prêts aux étudiants, perception des comptes, coffrets de sûreté à Falher, le plan de retraite et les prêts aux fermiers (F.I.L.).

Trois prix en argent furent tirés au sort: M. Alphonse Dion de Donnelly - $75.00; M. Aimé Gosselin de Guy - $50.00; et M. Paul Lavoie de St-Isidore $25.00.

La soirée se termina par un goûter, danses, et consommation de liquide susceptible de vous réchauffer et le coeur et le corps.

Il est certainement dans l'ordre d'offrir nos remerciements les plus sincères au président de Francalta, M. Georges Arès, à M. Fernando Girard, ainsi qu'à tous les directeurs, qui se sont donnés la peine de se déplacer pour cette réunion.

Merci aussi à leurs charmantes épouses de nous avoir honorés de leur présence.



AIMEZ-LES MOUSTIQUES!

Si vous aimez les maringouins ou les autres moustiques, mais alors vraiment, vous ne serez pas piqués! En effet, lorsque vous pensez que les moustiques sont de sales insectes qui ne manqueront pas de vous piquer, vous émettez une "onde" de haine et de peur. Les moustiques la perçoivent et vous la renvoient sous forme d'action immédiate: la piqûre. C'est du moins ce que prétend Claude-Gérard Sarrazin dans un passionnant petit livre intitulé "Les pouvoirs de l'esprit". Ce recueil de 100 pages est publié par les Editions "Eclair" (9393, avenue Edison, Montréal, P.Q. H1J 1T5) et se vend pour .75.

UN DEUXIÈME CENTRE CULTUREL MOBILE

Le journal LE VOYAGEUR de Sudbury (livraison du 19 février 1975) annonce qu'une "Librairie ambulante" vient de prendre la route pour desservir différents centres du nord de l'Ontario. Ce véhicule, qui ressemble beaucoup au Centre Culturel Mobile de l'A.C.F.A., peut contenir environ 3,000 volumes. On lui a assigné un chauffeur permanent, M. Fernand Bélanger, qui visitera les écoles et les bibliothèques et fera la vente des livres et des disques au public. Selon LE VOYAGEUR, cette initiative serait "la première" de ce genre...

ELLE FUT CONSTRUITE EN 1749

L'une des plus vieilles églises de Montréal, l'église de Sault-au-Récollet, vient d'être classée comme monument historique par le ministère des Affaires culturelles du Québec alors que ses biens meubles et ses oeuvres d'art font maintenant partie des "biens culturels". La construction de cette église débuta en 1749 pour se terminer deux ans plus tard. Il s'agit de l'une des rares églises du Québec remontant au Régime français et la seule église paroissiale de l'Ile de Montréal de cette époque.

POUR LES PERSONNES D'ÂGE D'OR

Le 8 mars prochain, au "Law Centre" de l'Université de l'Alberta, se tiendra une session d'information dont le but est d'aider les clubs de citoyens d'âge d'or à gérer leurs propres affaires. Parrainé par le Ministère albertain de la Jeunesse, de la Culture et des Loisirs, ce "séminaire" examinera les besoins spécifiques de ces clubs tels par exemple, que la planification, la préparation des budgets, la rédaction des procès-verbaux. Cette session est gratuite, et on peu obtenir des renseignements supplémentaires en s'adressant à Rein Selles, 14e étage, Tour du CN, Edmonton. Tel.: 429-7651.

LE TAUX DE CHÔMAGE A AUGMENTE EN ALBERTA

Le docteur Berth Hohol, ministre albertain de la main-d'oeuvre et du travail a annoncé récemment que le taux de chômage a augmenté en Alberta au cours du mois de janvier. En effet, on comptait 31,000 chômeurs le mois dernier, alors qu'il n'y en avait que 24,000 au mois de décembre 1974. Néanmoins, c'est le taux de chômage le plus bas au Canada. Pour l'ensemble du pays, il est de 8.4 pour 100 alors que chez nous il est de 4.1 pour 100.

DES NOMS DE VACHES...

Le bulletin de la Société des éleveurs de bovins canadiens (Shefford, P.Q.) publie chaque mois, depuis quelque temps, des listes de noms que les éleveurs peuvent donner aux femelles de leurs troupeaux. Dans les noms en "G" qu'on suggère ce mois-ci, il en est de savoureux tels que Gueuse, Girouette, Gazoline, Godue, Grace, Garce, Guenille, Gamine, Généreuse, Grateuse, Gacynthe, Géante, et bien sûr, Gloria.

FECONDITE ET PLANIFICATION

Le ministère fédéral de la Santé et du Bien-être social vient de publier une brochure traitant des aspects essentiels de la reproduction humaine et expose brièvement les différentes méthodes de limitation des naissances. Cette brochure contient en plus un bref exposé sur les maladies vénériennes, leurs causes et leur traitement. Cette publication, dont le titre est "Fécondité et Planification - renseignements à la portée des adolescents", est disponible au Ministère de la Santé et du Bien-être social, Division de la planification familiale, Pièce 1843, Imm. Polyvalent, Parc Tunney, Ottawa, K1A 1B3. Gratuit!

7000 CHERCHEURS, 12000 INGÉNIEURS

Les Presses de l'Université de Montréal sont devenues récemment les diffuseurs-distributeurs exclusifs au Canada des Editions du CNRS (France). Depuis cette date, elles mettent à la portée du lecteur canadien les travaux du premier organisme français de recherche fondamentale: le Centre National de la Recherche Scientifique ou CNRS. Le CNRS s'emploie au progrès du savoir, à la promotion de techniques, au développement de l'économie. Son activité couvre tous les domaines, des sciences de l'homme aux sciences mathématiques. Associé à plus de 600 laboratoires, le CNRS emploie 7,000 chercheurs, 12,000 ingénieurs et techniciens travaillant tant dans ses propres laboratoires que dans ceux de l'Université et sur le terrain, dans le monde entier.

Rions Un Peu



"Vous êtes dans l'huile? Comme c'est intéressant! Huile d'olive, ricin, arachide, ou puits d'huile?

Dates à retenir

février - mars 1975

12 février au 30 mars Campagne "CAREME DE PARTAGE" organisée par Développement et Paix			19 Film à Calgary LES AVENTURES DE RABBI JACOB à l'Université 17h.00 *Entrée gratuite*	20 Long métrage au Collège Saint-Jean LOLA 19h.30 *Entrée gratuite*	21 Séminar en développement économique à Saskatoon	22 Réunion de Francophonie Jeunesse 13h. Réunion de Francalta à Donnelly 8h. p.m.
23 CONCERT des MONTECHOS St-Joachim 20h.00 *Entrée gratuite*	24	25 Courts métrages au Collège St-Jean présentant la diversité des paysages du Nord canadien. 7h.30 *Entrée gratuite*	26	27 Long métrage au Collège Saint-Jean JEU DE MASSACRE 19h.30 *Entrée gratuite*	28 REUNION ANNUELLE DE FRANCALTA Collège St-Jean 8h.00 p.m.	1 Mars CONCERT des CHANTAMIS Edmonton Inn 20h.30
2	3 Du 3 au 9 mars SEMAINE de L'EDUCATION	4 Souper-conférence du club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn Réunion de la F.F.C.F.	5 Soirée à l'école N-D de LOURDES à 7h. 15. Parents et Amis sont invités.	6 Long métrage au Collège St-Jean LA MODIFICATION 19h.30 *Entrée gratuite*	7	8
9	10	11	12	13	14 Rallye de FJA à Edmonton Alliance française: "Soirée France" au Faculty Club	15 Réunions annuelles de l'ACFA provinciale l'AEBA FJA (v. page 16)
16 RALLYE de MORINVILLE	17	18 Souper-conférence du Club RICHELIEU d'Edmonton Coral Inn	19 Film à Calgary "LE CHACAL" à l'Université à 5h. p.m.	20 Long métrage au Collège St-Jean LE MIROIR A DEUX FACES 19h.30 *Entrée gratuite*	21 Le T.F.E. présente PROCES A JESUS	22 Le T.F.E. présente PROCES A JESUS

Le nouveau Foyer Grandin: une oasis



La statue de la Vierge qui orne l'entrée du Foyer vient du Collège St-Jean. Elle était la madone préférée du Frère Antoine Kowalczick qui, on s'en souviendra, nourrissait une grande piété pour sa "Bonne Maman".

ST-ALBERT (GL) — Le nouveau foyer Grandin, pour Oblats retirés, a été inauguré officiellement le 17 février alors que Mgr Henri Routhier, o.m.i. en faisait la bénédiction.

Situé tout au haut de la colline, derrière le vieil évêché de Mgr Grandin qui a abrité jusqu'à maintenant les Oblats à leur retraite, le nouveau foyer domine tout le village de St-Albert et offre à ses résidents un panorama magnifique.

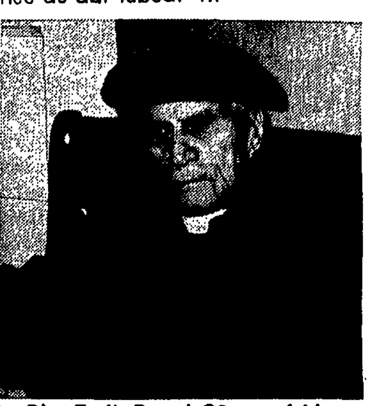
Construit de façon simple, le nouvel édifice est néanmoins moderne et fonctionnel, équipé pour donner aux Oblats âgés un confort dont la plupart ont été privés durant toute leur vie.

Le frère Henri Guibert, par exemple, se plaisait à faire une comparaison entre ce nouveau foyer et la résidence qu'il a occupée au début du siècle lorsqu'il est arrivé à Hobbéma. "Une cabane en bois rond, dont le toit coulait à chaque pluie"... expliquait-il en riant.

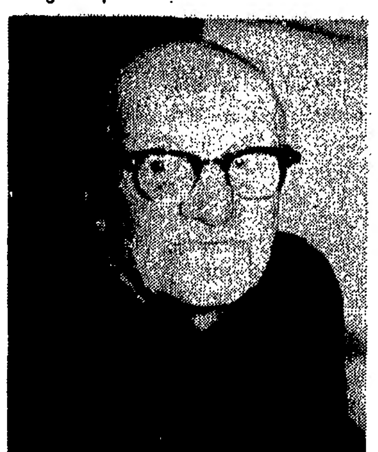
Le nouveau foyer, dirigé par le Père Louis-Clément Latout, o.m.i., peut abriter seize pensionnaires réguliers, et il peut aussi accommoder environ cinq autres personnes de passage. Présentement, il y a douze Oblats qui demeurent de façon permanente au Foyer Grandin, mais dès que le conseil provincial oblat aura établi ses priorités, les chambres restantes seront vite remplies, car beaucoup de prêtres à leur retraite aimeraient bien y être admis. Le Conseil Oblat verra vraisemblablement à accommoder d'abord les Oblats, puis les autres prêtres âgés, dépendant sans doute de leur âge, de la condition de leur santé, etc.

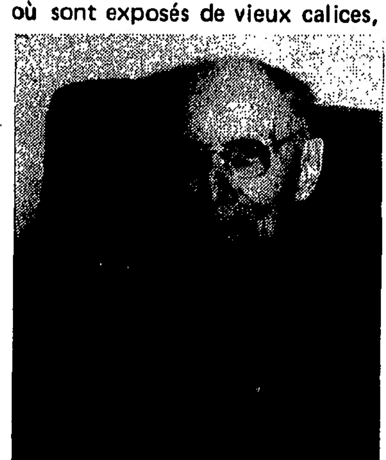
Cette accueillante résidence offre d'agréables surprises aux visiteurs. Ici, on voit un vaisselier où sont exposés de vieux calices, de vieux encensoirs, etc. Là, ce sont d'anciennes lampes du sanctuaire qui pendent aux poutres, et dans lesquelles on a mis de jolies plantes. Là encore, on trouve la vieille statue de la Vierge devant laquelle s'est agenouillé si souvent le Frère Antoine, au Collège St-Jean, ou encore cette vieille horloge "arrière-grand-père" qui vient de l'école indienne de Duck Lake. Chaque objet a son histoire.

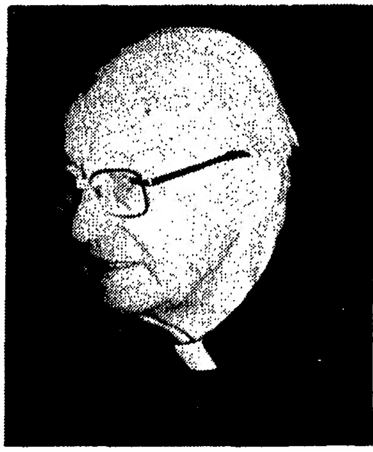
Mais ce sont surtout les Oblats retirés qui font que cette résidence est un petit paradis. Malgré quelques infirmités inhérentes à leur âge, ces Oblats sont encore relativement en bonne santé et affichent tout bonnement le sourire de celui qui entre finalement chez lui après "une bonne journée de dur labeur"...



Le Père Emile Pascal, 96 ans, réside au Foyer Youville en raison de la condition de sa santé.







Ces trois Oblats sont fort bien connus, non seulement en Alberta, mais aussi en Saskatchewan et en Colombie. Il s'agit (de g. à d.) du Père Ludovic Larose, 94 ans, du Frère Henri Guibert, 90 ans, et du Père Jules Bidault, 91 ans.

(Photos: Le Franco-Albertain)

"Lâchez pas"

Saskatoon (MD) - En fin de semaine dernière, c'est-à-dire les 21, 22 et 23 février, se tenait à Saskatoon un stage de formation, organisé par le Conseil Canadien de la Coopération en collaboration avec les Conseils provinciaux de la Coopération. Quarante-cinq délégués des quatre provinces de l'Ouest y participaient.

La session était sous la direction de messieurs Armand L. Godin, du C.C.C., et Arthur Nogue, au service du ministère de Coopération du Manitoba. Messieurs Paul Rivière, vice-président du C.C.C., Roméo Bédard, agent de programmes spéciaux du Secrétariat d'Etat à Ottawa et André Nogue, agent de relations du Secrétariat d'Etat à Régina, étaient présents.

Le thème de la session était "La communication, instrument essentiel au développement coopératif".

Malgré une divergence d'âge et d'expérience assez remarquable chez les participants, un progrès réel a été réalisé dans les domaines de la communication, et de l'information dans la coopération économique.

Nous aurons l'occasion de reparler de ce stage et de son impact. Une dernière parole de M. Godin lorsqu'il nous exprimait sa joie devant l'évolution des francophones de l'Ouest "Lâchez pas", résume assez bien les sentiments des participants à la suite de ce stage qui s'est tenu au Community Cooperative College de Saskatoon.



"Il en est aujourd'hui qui savent et beaucoup qui pressentent que la philosophie est moins une science qu'un art. Or l'art est l'expression la plus haute, la plus vivante de la vie" (Hermann Von Keyserling 1880-1946).

Nous avons appris, il y a quelques jours, que l'annonceur-maison de CBXFT, Jean Patenaude, quitterait bientôt Edmonton pour poursuivre sa carrière radiophonique à Toronto. Les téléspectateurs assidus de l'émission "Actualités 24" sans aucun doute se joignent à moi pour souhaiter à Jean ainsi qu'à son épouse un heureux séjour à Toronto. Je trouve qu'il est dommage, cependant, qu'étant donné la grande distance qui sépare CBXFT et CHFA-Radio Canada, nous n'ayons pas eu la chance de nous rencontrer plus souvent et ainsi mieux nous connaître.

Le Week-end de ski, organisé par l'ACFA régionale d'Edmonton, a été, paraît-il, un succès retentissant. En fait, c'est Paul Denis qui a choisi les mots justes pour exprimer sa pensée... "Week-end extraordinaire, absolument fantastique"... Ce qui est encore plus fantastique, c'est que Paul est le seul à se rappeler de tout...

Félicitations à Estelle Lord, ancienne employée de CBXFT-CHFA, à l'occasion de la naissance d'une mignonne petite fille. Estelle avait commandé un garçon, mais le hasard en a voulu autrement... Pour sa part, papa Denis nous a déclaré en toute humilité que le bébé lui ressemblait... un sujet tout choisi pour "Publicitec".

Saviez-vous que le directeur de CHFA avait installé des roulettes à son pupître? Le fait de changer les choses de place trois fois par semaine était devenu, avec l'âge, une tâche des plus pénible!

Le récital de chants sacrés présenté dimanche soir dernier à l'église St-Joachim d'Edmonton était à la hauteur de la situation; j'oserais même dire qu'il y avait là de l'excellent matériel pour une belle demi-heure de télévision.

Dans la même veine, il ne faudrait pas oublier le concert annuel des "Chantamis" d'Edmonton prévu pour le 1er mars dans le Crystal Ballroom du Edmonton Inn. - Le déplacement en vaut la peine.

La grande surprise de la semaine dernière: le patron de CHFA a remis à l'animateur de l'émission "Bonjour" un disque de Nana Mouskouri pour remettre aux auditeurs. Pour donner à tous la chance de participer au tirage, nous avons décidé de prendre le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de chaque auditeur qui téléphonerait entre 7h. et 9h., et de faire le tirage à la fin du programme. Le technicien qui prenait les appels, Raymond Deslauriers, nous a presque piqué une crise de nerfs! En effet, nous avons reçu pas moins de 140 appels durant deux émissions, et heureux de dire que la majorité des appels provenaient d'auditeurs de la ville. Nous avons donc fait tirer deux disques qui ont été gagnés par des auditrices de St-Paul. Vraiment, ces deux personnes ont été très chanceuses parce que nous avons reçu seulement six appels de cette grande ville du Nord-est de l'Alberta.

La correspondante pour LE FRANCO de la région de Rivière-la-Paix, Madame Marie-Paule Boulet, se fait toujours un plaisir de nous envoyer de magnifiques photos pour accompagner ses reportages. La semaine dernière, la direction du journal a reçu des directives de couper une photo à tendance pornographique... Madame Boulet, un homme n'a-t-il pas le droit de tenir sa pipe comme bon lui semble, sans qu'on ne lui attribue des désirs malicieux?



éditorial

La politique provinciale et les Franco-Albertains

Nous, les Franco-Albertains, sommes très sages et très prudents. Par conséquent, très peu d'entre nous oseront se présenter aux prochaines élections provinciales. Nous préférons travailler en arrière de la scène à aider les candidats anglophones. De cette façon, on ne fait pas figure ouvertement, mais on se noue des ficelles, et pour témoigner tout de même sa présence auprès de la population albertaine, on compte toujours sur une poignée de professeurs, de médecins et d'avocats dévoués.

Notre sagesse et notre prudence consistent à contribuer de façon minimale aux affaires provinciales, de sorte que nous ne soyons pas oubliés, tout en nous assurant que notre contribution ne mette pas en danger notre autonomie et notre statut privilégié.

Après tout, nous ne sommes pas dans la même catégorie que les autres groupes ethniques comme les Chinois, les Allemands et les Ukrainiens. Nous ne sommes pas des "immigrés", car notre langue est "officielle." Il faut alors que dans ses relations avec nous, le gouvernement provincial nous accorde le piédestal que nous garantit la constitution du pays et que tient en vie la politique fédérale du bilinguisme, même si nos contributions à la province ne méritent pas ce privilège.

Pourquoi devrions-nous consacrer notre temps à l'arène politique provinciale pour rendre notre présence en Alberta plus dynamique et plus significative, quand dans nos salles paroissiales, nous devons faire des bingos, et des rallyes, et des banquets, et des danses, et des constitutions pour préserver notre langue et notre culture, pour regrouper la francophonie, et pour initier nos jeunes à l'art délicat de la sagesse et de la prudence. Dans le corps de notre province, ce n'est pas à nous, Franco-Albertains, d'être les muscles, mais les organes intérieurs!

Et en quoi cela devrait-il nous troubler que les journaux parlent très peu de nous, ou que la politique du bilinguisme dans l'Ouest soit tolérée mais peu acceptée? Non. Nous n'avons pas besoin de force politique provinciale. Notre vraie force politique est à Ottawa, et par notre sagesse et notre prudence, nous savons que Trudeau est éternel.

Roger Parent

Cet éditorial "PERSPECTIVES" est passé à CHFA - Radio Canada dans le cadre de l'émission "BONJOUR".

opinions libres

Pourquoi ai-je quitté l'A.C.F.A.?

Le 1er mai 1973, l'ACFA engagea un agent de recrutement pour seconder M. Eugène Trottier. Le poste était prometteur; la personne choisie devait "d'abord et avant tout, faire connaître l'ACFA et trouver des membres, soit par le plan de Sécurité Familiale, soit par cotisation simple". Il fallait parcourir la province pour inviter tous les franco-albertains à devenir membres de l'ACFA. Je m'intéressais (et m'intéresse encore) à promouvoir la langue française dans l'Alberta et j'ai choisi ce moyen pour y arriver.

Mon premier désir fut de trouver des raisons valables pour un francophone de payer soit $10 par année à l'ACFA ou d'acheter une assurance-vie de $30 par année. Les raisons étaient nombreuses et les moyens que je pouvais employer, encore plus. Mais, une structure déjà existait: il fallait en premier que le nombre de membres augmentât. Le moyen pour y arriver était sous ma responsabilité. En effet j'ai cru de bonne augure que si je rencontrais une famille et que mon but était de solliciter son membership à l'ACFA, je devais en premier lieu, l'intéresser aux activités de l'ACFA. Je devais aussi informer la personne de ce qu'elle pouvait bénéficier de l'association et de l'usage du français. Je devais rendre le produit désirable avant de présenter la facture. Or, si mon rapport de fin de semaine n'indiquait pas de nouveaux membres, j'étais responsable de combler cette lacune durant les cinq jours suivants. J'admets qu'il fallait des résultats, mais étaient-ils si importants quantitativement, à un tel point, qu'ils étaient les seuls critères de réussite d'une entrevue? Non, je m'opposais précisément à cette urgence d'augmenter le nombre de membres à l'ACFA en faisant signer des personnes à demi-satisfaites, plutôt que de les informer et de les intéresser d'abord au sujet de la langue française.

Tout le monde sait que l'ACFA reçoit près de $80,000 par an du gouvernement fédéral pour l'animation; tout le monde sait que ces argents sont dépensés de façon insatisfaisante, tout le monde sait que l'ACFA possède de beaux grands bureaux, un journal, une imprimerie et un terrain de près de 2 millions de dollars.

Tout cela est très impressionnant, mais avons-nous un homme ou une femme employé par l'ACFA provinciale dans le but principal d'informer, de visiter, de faire des relations publiques? (Pas un animateur, nous ne sommes plus aussi aveugles). Non, pas encore et c'est peut-être la raison pour laquelle plusieurs demeurent sourds aux appels de l'ACFA. Décidez-vous à engager une personne qualifiée pour la relation publique avant d'opter pour un agent d'assurance et vous recevrez peut-être plus d'appels téléphoniques à vos bureaux.

A priori, parce que c'était plus urgent d'augmenter le nombre de membres que d'offrir des services publics, je ne pouvais plus demeurer à un poste avec des principes divergents de ceux de mes employeurs. Je quittai parce que je croyais qu'une personne plus consciencieuse que moi pouvait relever le défi. Nous sommes bientôt au printemps et rien n'a bougé. Qu'attendez-vous, messieurs?

Puis-je pour conclure, étaler certains services publics que l'ACFA pourrait offrir à ses membres et non-membres:

- Un mini-magasin dans chaque région monté avec l'argent que le fameux bibliobus vous rapportera si vous vous en débarrassez.
- Puisque le FRANCO ne tire même pas 2100 copies, que l'abonnement soit payé par l'ACFA à chaque nouveau membre. (Une campagne d'abonnement serait de rigueur.)
- Vous pourriez coordonner les informations pour imprimer un bulletin mensuel indiquant les activités de la population franco-albertaine et vous offrant une publicité du même coup.
- Des lettres trimestrielles ou semestrielles pourraient être envoyées à vos membres, en guise d'information. (A part des factures.)

Je suis convaincu que tous les dirigeants et employés de l'ACFA sont sincères et désireux d'opter pour un meilleur rendement et je suis certain qu'en communiquant plus directement avec la population que vous représentez, vos efforts ne seront pas vains.

Paul Pelchat

N.D.L.R. Le FRANCO-ALBERTAIN est tiré à 3,300 exemplaires chaque semaine et tous les membres de l'ACFA le reçoivent.

Re: "cette fameuse grammaire"

Monsieur le rédacteur,

L'opinion que vous avez exprimée au sujet de "cette fameuse grammaire" (FRANCO du 29 janvier) s'avère assez juste. Il est vrai de dire que nos écoles de l'Alberta n'ont pas su former des gens qui s'y connaissent assez bien en français, sans mentionner le même phénomène qui se produit dans l'enseignement de la langue anglaise. On peut néanmoins mettre en question certains points.

M. Bandeen déclare, par exemple, que l'école "n'a pas su donner aux élèves la motivation" nécessaire pour s'améliorer en français. Avec ce commentaire, il touche non seulement le problème majeur dans l'enseignement du français, mais aussi le problème universel de l'éducation. Ce n'est pas d'hier que l'on s'attaque à ce problème, et la solution n'est pas, pour l'instant, évidente. Il est donc probable que, dans nos écoles albertaines, la motivation dans l'enseignement du français n'est pas en pire état que celle qui prévaut dans l'enseignement des autres cours.

Le manque général de connaissance grammaticale est néanmoins une malheureuse réalité. Et, comme vous, on se demande: "A qui la faute?" Ne serait-ce pas, du moins en partie, la faute des professeurs aux niveaux élémentaire et secondaire? Oui, peut-être, mais le bilinguisme n'a-t-il pas, lui aussi, des répercussions en ce sens que des francophones désireux d'apprendre le français n'ont pas de choix que de fréquenter des écoles bilingues ce qui les oblige souvent à ralentir leur rythme à cause des anglophones qui apprennent eux aussi le français, mais qui sont moins avancés?

Le résultat est que, d'année en année, on enseigne toujours les mêmes notions grammaticales, ce qui entraîne un désintéressement chez les francophones.

(Suite à la page 5)

Le Franco

Hebdo du Canada

DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Louise Chartrand
Composition: Lucie Gaulin

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

ABONNEMENT: $7.50 par année; $13 pour deux ans. Etats-Unis: $9; autres pays étrangers: $10 par année

Courrier de 2e classe, enregistrement No 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4

Qui a dit ça?...

"Un méfait du bilinguisme. Nombre d'individus sont tout heureux de s'entendre dire, quand ils maîtrisent bien l'anglais, qu'on ne peut pas discerner si d'origine ils sont Français ou Anglais. Alors ils se flattent d'être doubles. Quel leurre! Ils ne sont personne." *(Albert Brie, LE DEVOIR, 17 février 1975).*

"La seule solution à ses problèmes de leadership, notre population francophone devra la chercher en elle-même. Elle devra promouvoir constamment la formation intensive de leaders, pas seulement chez les jeunes, mais aussi chez les adultes de tous rangs et de toutes conditions. Le leadership, ce n'est pas uniquement une question d'avoir une douzaine de personnes-clés. C'est également une question d'avoir des dizaines, des centaines d'hommes et de femmes capables de créer le climat nécessaire à l'éclosion d'idées et de projets qui poussent la société toujours plus en avant". *(J.-P. A., LA LIBERTE, 12 février 1975).*

"La Caisse populaire n'est pas une société financière ordinaire comme il y en a tant d'autres un peu partout, ce n'est pas une entreprise ayant pour but d'enrichir ses membres aux dépens du public. Elle se base (la Caisse populaire) sur la pensée souverainement juste et féconde de l'union pour la vie, au lieu de la lutte pour la vie. Partant de cette idée, elle adopte et met en pratique un régime tout différent de celui des sociétés à base de lucre qui n'ont qu'un but, enrichir leurs membres". *(Alphonse Desjardins, cité dans LE COURRIER, 25 janvier 1975).*

Session de leadership au C.U.S.J.

La fin de semaine des 7,8,9 février, 17 jeunes de tous les coins de l'Alberta se sont réunis au Collège St-Jean pour une session de leadership. Les jeunes étaient soit de l'exécutif existant de leur organisme ou ceux qui prendront le relève aux prochaines élections. Les régions représentées étaient Bonnyville, Calgary, Falher, Donnelly, et Plamondon. Nos animateurs pour la fin de semaine étaient Elaine Gaudet et Gilles Leblanc, tous deux animateurs-jeunesse en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick respectivement.

La session a débuté par des exercices et des jeux pour dégêner les jeunes puis on s'est mis au travail avec un atelier de "communication". Là, on a souligné l'importance de la communication entre les membres d'un groupe. La session a continué samedi avec les ateliers de "participation" et de "leadership". Dans le premier, nous avons appris que chaque individu a son propre rôle à jouer dans un organisme et que sans la participation de tout le monde, le travail ne s'accomplit pas efficacement. Dans le deuxième, on a établit le rôle d'un animateur dans un groupe et ses fonctions.

Le tout s'est terminé avec une évaluation de la fin de semaine et de celle-ci l'on a conclu que la session avait bien répondu aux besoins des participants. Tous sont retournés dans leurs régions bien enthousiasmés et prêts à travailler encore plus fort pour améliorer le fonctionnement de leur groupe.

Ont participé à cette session: Lucie Bouchard (Falher), Paulette Bourassa (Plamondon), Cécile Busque (Bonnyville), Guy Choquet (Edmonton), Michele Cloutier (Calgary), Ginette Cormier (Calgary), Léo Fournel (Marie-Reine), Gérald Gagnon (Calgary), Agathe Gaulin (Edmonton), Albert Lemire (Falher), Bernard Lemire (Falher), Cathie Ouellet (Tangent), Constance Plamondon (Plamondon), Roger Richard (Plamondon), Robert Soucy (Guy), Maurine Sullivan (St-Albert), Paulette Trottier (Edmonton), Elaine Gaudet, (Saskatoon) Gilles Leblanc (Moncton).

OPINIONS LIBRES

(SUITE DE LA PAGE 4)

On ne peut voir, dès lors, que deux solutions possibles à ce problème. La première serait d'accélérer le programme de français afin de former de bons francophones aux dépens de ceux qui sont moins rapides. La seconde serait l'instauration d'écoles françaises spécialement pour les anglophones; de cette façon, ceux-ci apprendraient le français sans nuire à la formation des francophones.

Alain Lamoureux
C.U.S.J.

Musique classique, poésie et flûte indienne

Monsieur le rédacteur,

Etant en devoir aux Jeux d'hiver de Lethbridge le 15 mars dernier, il m'a malheureusement été impossible de participer à la session d'information qui avait lieu cette journée-là dans le cadre du rallye francophone.

Je regrette d'autant plus mon absence que j'aurais aimé apporter des corrections aux affirmations de M. Guy Pariseau lorsqu'on lui a demandé pourquoi l'émission "Sam'dit rien" avait été retranchée des ondes.

Il a affirmé, en effet, que je demandais un salaire trop élevé. Or je tiens à informer le public que j'avais accepté de faire cette émission pour la moitié du cachet que M. Pariseau m'avait d'abord offert. Bien plus, j'aurais accepté une rémunération moindre si on m'avait signifié que cela posait un problème.

Quant à la qualité de l'émission, je ne ferai pas moi-même de commentaires, mais les réactions qui ont été provoquées lorsqu'on a jugé bon de la discontinuer prouvent assez bien qu'elle avait atteint une cote d'écoute supérieure à la plupart des émissions qui sont présentement en ondes, à CHFA.

En ce qui me concerne, l'affaire est maintenant close. J'ai voulu faire aimer aux jeunes la radio française. Maintenant ils peuvent continuer à écouter CHED pendant que CHFA tentera encore de les attirer avec de la musique classique, de la poésie ou encore avec de la flûte indienne...

André Roy

Franco - Rivière-la-Paix

Mme Marie-Paule Boulet
Falher Tél. 837-2192

On a célébré la St-Valentin

... à la Villa Beauséjour

A l'occasion de la St-Valentin, les résidents de la Villa Beauséjour de Falher, ont organisé une soirée sociale, à laquelle ils avaient invité tous les membres des clubs d'âge d'or des paroisses environnantes, soit, le Club Etoile de Girouxville, le Club de Pionniers de Donnelly, le Club d'Age d'Or de McLennan et le Club Alouette de Falher.

M. Gérard Maisonneuve, maire de Falher, et son épouse, Carmen, se sont également rendus à cette soirée. Pendant la soirée, danses, gigues, chants, etc., se succédèrent et ces jeunes... de coeur..., débordaient d'entrain, de vitalité et de "joie de vivre".



(De g. à d.) M. Maurice Fréchette, représentant de la Heart Foundation, Mme Lilian Bourgeois, gérante du foyer, et Mme Antoinette Fréchette.



Mme Lucine Bouchard, chanteuse très appréciée des gens de la région. Au violon, M. Henri Roy.



Mme Comeau dansant une gigue.



(De g. à d.) M. Oliva Aubin, guitariste; Mme Yvette Sauvageau au piano; Mme Lucine Bouchard et M. René Turcotte, maître de cérémonie.



M. Ernest Nicolet, Mme Lilian Bourgeois, Mme Carmeline Bourgeois et Mme Cécile Boisvert (tous de Falher), assistaient à ce thé.

... au Club Alouette

Une centaine de personnes ont circulé au thé de la St-Valentin, offert par les membres du Club Alouette, le 14 février dernier à Falher.

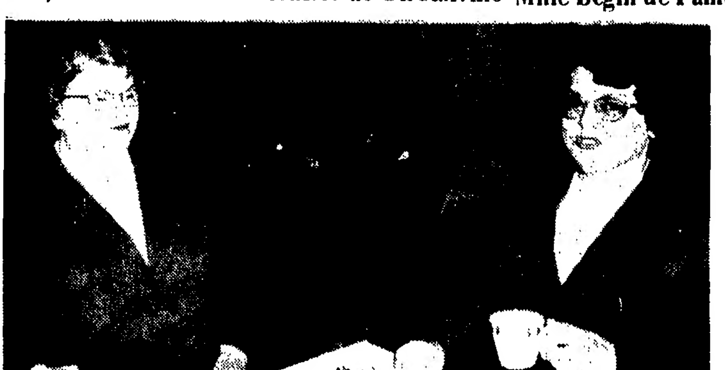
Plusieurs personnes de paroisses environnantes y assistaient. De délicieux gâteaux, biscuits et carrés furent servis.

Mme Yvette Parker de Falher, fut l'heureuse gagnante d'un ensemble de verres et cabaret, lors d'un tirage effectué dans l'après-midi.

Les membres désirent remercier tous ceux et celles qui ont assisté à ce thé.



(De g. à d.): M. Cyril Roy de Falher, M. Léo Laverdière de Girouxville, Mme Henriette Laverdière de Girouxville Mme Bégin de Falher



Mme Marjorie Léveque, infirmière à Falher et également membre du conseil de la Chambre de Commerce (à gauche), et Peggy Rogne, infirmière pour le district de McLennan.

... et au Rouet de Falher

Vendredi, le 14 février, à l'occasion de la fête de saint Valentin, nous avons eu une danse au Rouet. Nous croyons cette danse un succès car environ 70 à 75 personnes y ont participé, et certaines de ces personnes nous ont fait des commentaires favorables.

Elles nous ont dit qu'elles s'étaient amusées beaucoup et qu'elles auraient aimé que notre danse dure plus longtemps.

Comme ensemble musical nous avions un groupe local "RUSH" (RUSH est un nom temporaire, car ils essaient de se trouver un nom bilingue). A la batterie se trouvait Albert Lemire; Louis et Gilles Maisonneuve jouaient tous deux de la guitare; et Gilles était le chanteur du groupe. Ces trois étaient aussi accompagnés par Roger Bergeron sur les "Bangos", et Claire Forget qui chantait. Il y en a beaucoup qui ont trouvé que ce groupe jouait très bien, d'autant plus qu'ils ne sont ensemble que depuis peu de temps. Depuis le mois de septembre ils ont pratiqué un peu plus sérieusement et ont fait beaucoup de progrès. Ils ont déjà eu quelques spectacles et ils deviennent un meilleur ensemble à chaque fois.

La danse s'est terminée vers minuit avec un solo de batterie et bongo qui fut beaucoup apprécié par ceux qui étaient présents. Le Rouet tient à remercier "Rush" pour une veillée amusante et agréable et à leur souhaiter "bonne chance" dans leurs prochains spectacles.

Sylvianne Aubin (Trés.)



Orchestre à la soirée du Rouet le 14 février. (De g. à d.): Albert Lemire, à la batterie, Louis Maisonneuve, Gilles Maisonneuve, Claire Forget et Roger Bergeron.

Activités scoutes de la région de Rivière-la-Paix



Les petites serveuses: 1ère rangée: Candide Tremblay de Marie-Reine, Claudine Tremblay de Falher, Lorraine Gaudreault de Falher, Linda Dumont de Whitemud .2e rangée: Christianne Tremblay, Bernadette Lepage et Fabienne Emond de Marie-Reine, Claire Forget de Falher et Céline Tremblay de Marie-Reine.



La patrouille des "Pierres à Feu" - Esther Emond de Marie-Reine, Lilianne Martineau de Falher, Edith Tremblay de Falher, Diane Boucher de Nampa et Marie Desrosiers de Marie-Reine.

Joanne Gaudreault et Louise Leduc de Falher, Esther Emond de Marie-Reine, Orielta Martineau de Falher, Dianne Boucher de Nampa, Dorine Chalifoux (absente), sont parmi celles qui se sont méritées des étoiles dans la troupe d'Eclaireuses.

Le mouvement scout en est dans sa deuxième année d'existence dans la région.

A date nous comptons 30 louveteaux répartis dans 3 meutes; c'est-à-dire un groupe à Tangent avec Denise Tailleur comme animatrice, un groupe à St-Isidore qui travaille avec Mmes Paulette Monfette, Pierrette Robert ainsi que Marie et Réal Monfette et l'autre groupe à Falher sous la direction de Gérard Rouleau. Dans chacune de ces paroisses un comité de parents travaille avec les animateurs.

Nous avons le bonheur de compter dans nos rangs, depuis septembre dernier un groupe de 36 jeunes filles scoutes âgées de 12 à 18 ans et venant de différentes paroisses. Mme Hannelore Poncelet est l'animatrice cheftaine; elle est secondée par 4 assistantes: Mme Lucine Bouchard, Mlles Line Paradis, Laura Garand et Bernadette Pearson.

Les scouts, garçons ou filles se réunissent toutes les semaines et les activités ne manquent pas.

Dimanche, le 16 février nous avons eu un grand souper régional pour les Scouts et leurs parents, au sous-sol de l'église à Falher. Le but de ce rassemblement était de favoriser la rencontre des différentes unités scoutes et de faire connaître le mouvement davantage.

Nous espérons fortement que le mouvement se répande dans d'autres paroisses. Une des premières choses à faire c'est de former un comité de parents (4 ou 5). Je vous lance l'invitation, nous sommes là pour vous aider.

Mme Hélène Lavoie
St-Isidore.

Soirée Scoute

A l'occasion de la semaine nationale du scoutisme, une soirée de gala eut lieu au sous-sol de l'église à Falher, le 16 février dernier. Les meutes de Tangent, St-Isidore et Falher, y assistaient, ainsi qu'une troupe d'Eclaireuses, un poste de pionnières, dont les membres viennent des paroisses environnantes, soit de Guy, Marie-Reine, St-Isidore, Falher et Nampa-White-mud.

Le tout débuta vers 5h.00 avec un délicieux souper à la dinde qui fut suivi d'une célébration religieuse, d'une présentation de mîmes, chants, danses et d'un bingo.

A l'encan chinois, M. Marcel Martineau se mérita une enregistreuse.

Mme Hannelore Poncelet, cheftaine, parlait en ces mots:

"Notre troupe d'Eclaireuses est jeune, mais certaines ont déjà fait preuve de débrouillardise, de services envers la communauté et maîtrise de soi. J'aimerais mentionner aujourd'hui, que ces jeunes éclaireuses sont dignes de leurs étoiles. Aussi j'aimerais remercier les dames et les mères de scouts de nous avoir aidé à préparer un souper si superbe pour cette occasion.

Je crois que la semaine scoute commence sur un bon pied lorsqu'une telle entraide est possible et, avec un tel enthousiasme, je crois que nous pouvons donner à nos jeunes louveteaux et éclaireuses, une occasion de se réaliser, de se développer dans le sens de Baden Powell: "Souriant, je suis toujours prêt à servir ma famille, ma foi et ma patrie! "

Réunion annuelle de l'A.C.F.A. de Rivière-la-Paix



ELECTIONS - De g. à d.: M. Claude Desnoyers, secrétaire; M. Raymond Lamoureux, président (réélu), et M. Victor Tardif, vice-président

Malgré la multiplicité des réunions, soirées ou rencontres dans la région en ce 14 février 1975, soixante personnes assistaient à la réunion annuelle de l'ACFA, tenue au Centre Culturel à Falher.

Voici l'ordre du jour de cette réunion:

1. Rapport du président par M. Raymond Lamoureux.

2. Rapport financier par M. Victor Tardif.

3. Rapports des comités de l'ACFA: a) comité culturel - Mme Adrienne Mackell; b) comité des citoyens de Rivière-la-Paix - Mme Hannelore Poncelet; c) comité de la télévision - Mme Simone Laberge; d) rapport de l'animatrice - Mme Marguerite Dentinger.

4. Rapports d'activités d'intérêt aux Francophones: a) Festival du miel et Jeux d'hiver - M. Gilles Morin; b) Les scouts - Mme Hélène Lavoie; c) Eveil culturel - M. Alfred Canuel; d) Caisse Francalta - Mme Jeanne Gervais; e) La débacle - M. Claude Desnoyers.

5. Résolutions de l'exécutif.

6. Autres

7. Elections

8. Ajournement

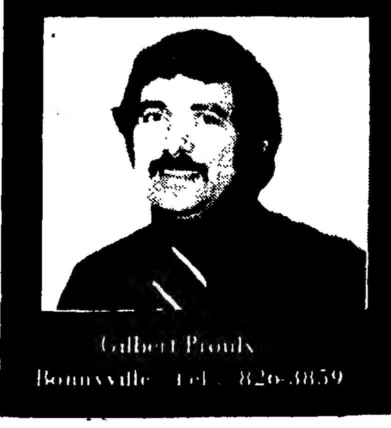
Dans nos prochains courriers, nous vous présenterons les rapports du président et des différents comités.

Célébration liturgique au Rouet

Le 24 janvier, les membres de notre club se sont réunis au Rouet pour assister à une célébration liturgique. Une atmosphère spirituelle régnait parmis nous tous. Plusieurs chansons de réflexion furent chantées, accompagnées par le Père Leblanc avec sa guitare. Le pain et le vin furent bénis et distribués aux vingt-cinq personnes.

Après la célébration, nous avons pris avantage du rassemblement afin de partager d'autres moments d'intimité et mieux se connaître. Les amusements ont duré jusqu'aux petites heures. Chacun de nous est parti avec l'espoir de se retrouver là à notre prochaine activité, une danse de la St-Valentin, le 14 février. L'orchestre "Rush" est composé de: Albert Lemire, Louis Maisoneuve, Gilles Maisoneuve, Roger Bergeron, et Claire Forget - tous des jeunes de notre région. Des chansons françaises ont été pratiquées par le groupe afin d'assurer un meilleur succès du spectacle.

Bernadette Pearson



Franco-Bonnyville

Bonnyville a le meilleur lait de l'Alberta



M. Marc Hétu (au centre) recevant un chèque de M. Bob Hunter, surintendant régional. A gauche, M. Bernard Chrysler.

Présentation de la montre et du trophée à Edward Strasbourg (gauche) par M. Bob Hunter. A droite, M. Bernard Chrysler, gérant de N.A.D.P. de Bonnyville.

Sous la compétente direction de M. Edward Strasbourg, la crémerie locale du N.A.D.P. a remporté le premier prix pour sa production du meilleur lait de la province de l'Alberta.

C'est notre crémerie locale, en effet, qui a reçu le trophée de la Banque de Montréal, présenté annuellement à la crémerie de la province qui a produit le meilleur lait de l'année.

En plus d'un trophée qui lui a été présenté, Edward a eu le plaisir de se voir présenter une montre de grande valeur. Quant à son associé, M. Lloyd Birn, on lui a remis un chèque.

Il faut souligner aussi que M. Marc Hétu s'est classé cinquième dans l'industrie du beurre.

M. Edward Strasbourg promu gérant de la crémerie d'Evansburg

M. Edward Strasbourg de la crémerie locale a été promu gérant de la crémerie N.A.D.P. d'Evansburg.

C'est une juste récompense qu'Edward a reçue pour le travail et les efforts qu'il a fait dans l'industrie du lait.

Les résidents de Bonnyville regretterons sûrement ce départ, spécialement les joueurs de hockey de la ligue commerciale dont il a été le président pendant deux ans, ainsi que les pompiers volontaires.

Nous félicitons Edward, sa femme Jeannette ainsi que ses quatre filles, et nous leur souhaitons bonne chance.

Rapport des Anti-Coquilles

A leur dernière réunion le 18 février, les Anti-Coquilles ont discuté diverses affaires. Une des décisions qui a été prise est celle que le groupe participera au "Carrefour", et donc au Rallye de F.J.A. les 14, 15 et 16 mars. Mais avant de participer au Rallye tout jeune francophone intéressé participera à une session d'animation de danses modernes et d'animation de soirées sociales. Cette session aura lieu la fin de semaine du 1 mars, et est organisée par l'A.C.F.A. régionale.

La discussion a aussi abordé le sujet d'un voyage-échange à Falher, qui nous a chaleureusement invités. Les dates du voyage ne sont pas encore décidées, mais ce sera probablement pendant les vacances de Pâques.

Le groupe a aussi discuté le "Wake-a-thon" qu'il a organisé à la fin de janvier. Il y a des possibilités qu'une autre activité de ce genre ait lieu au cours de l'année scolaire. Cette fois ça serait un "Berce-thon".

Enfin, le groupe a décidé que puisque les T-shirts avec l'emblème des Anti-Coquilles ne sont plus disponibles, il faudrait étudier la possibilité d'acheter des "sweatshirts", sur lesquels on ferait imprimer notre emblème.

Stage d'animation en danses populaires

Il y aura à Bonnyville un stage en animation sociale de danse le 1er et 2 mars prochain, avec M. Serge de Maisonneuve, du Conseil canadien des arts populaire.

POUR QUI: Les organisateurs et animateurs des soirées de danses.

NOMBRES: 20 à 50 personnes.

HORAIRE:

Samedi -	10 à 12 hrs:	cours
	14 à 17 hrs:	Cours
	20 à 24 hrs:	Soirée populaire expérimentale
Dimanche -	10 à 12 hrs:	cours
	14 à 17 hrs:	cours et repasse

CONTENU

Animation indirecte (décoration, disposition, équipe, réception)	2 heures
Psychologie des groupes d'âges Psychologie des foules	2 heures
Jeux	1 heure
Danses récréatives	3 heures
Danses canadiennes	1 heure
Techniques du maître des cérémonies	1 heure
Equipement	1 heure
Théorie et pratique du "call"	2 heures

Semaine de l'éducation à l'école intermédiaire Notre-Dame

La semaine de l'éducation aura lieu en Alberta sous peu. Cette semaine a été établie afin d'attirer l'attention du public sur l'importance de l'éducation en pays démocratique, et de rappeler aux Albertains que les bonnes écoles sont leur responsabilité personnelle. Le thème de la semaine de l'éducation 1975 est: "L'éducation vous engage".

Le personnel enseignant de l'école Notre-Dame estime que cette semaine (du 3 au 9 mars) est une excellente opportunité pour rapprocher l'école de la communauté.

On a approché un bon nombre de personnes actives dans la communauté pour leur demander de participer à cette semaine de l'éducation. Leur participation consistera à venir parler de leur travail aux étudiants, ou encore de les accueillir dans leur lieu de travail afin de les familiariser davantage avec ce qui se passe dans la communauté.

"Le succès de cette semaine dépend de votre participation" a fait remarquer le personnel de l'école Notre-Dame aux différents invités.



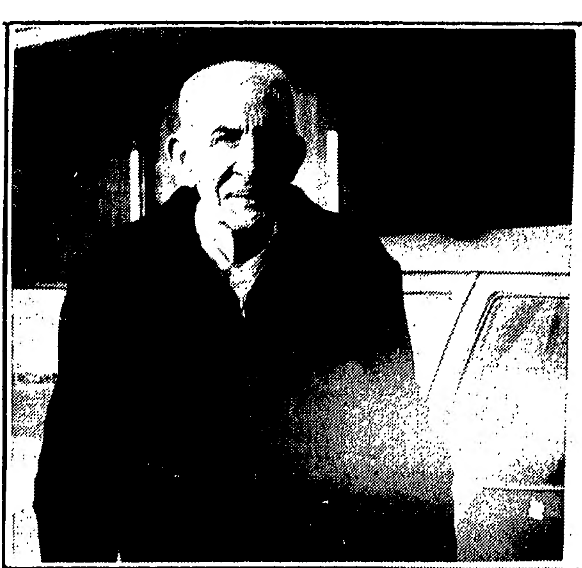



M. Trefflé Mercier


M. Joseph Mercier


M. et Mme Antonio Mercier


M. et Mme Anatole Mercier


M. Armand Mercier


M. Gérard Mercier tenant un joug à boeufs. On voit contre sa jambe un collier qui est très lourd, pour boeufs.

Sur l'histoire de Bonnyville

par Henri Bourgoin

Joseph Mercier venait de Sainte-Julie, Comté de Mégantic, Province de Québec, où il était propriétaire d'une manufacture de portes et chassis. Un terrible incendie ayant consumé tous ses bien, il se décida à venir avec sa famille dans l'Ouest canadien pour s'y établir sur une terre.

C'est donc le 7 mai 1907 que Jos Mercier, sa deuxième femme, Hélène Bérubé, et leurs enfants se dirigèrent vers Edmonton. Arrivé là, Jos Mercier fit la rencontre du Rev. Père Adéodat Therien de Saint-Paul. Celui-ci lui parla des homesteads qu'on pouvait acquérir aux environs de Moose Lake. Mais il le pria de se rendre aussi à Saint-Paul comme charpentier pour y travailler à la construction du couvent qui avait été détruit par les flammes.

Notre nouveau colon se rendit à Saint-Paul avec sa famille. Il y laissa sa femme qui était enceinte et les deux plus jeunes enfants. Puis il continua sa route avec son fils de seize ans, Armand, jusqu'à Moose Lake. Là, il choisit son homestead à un mille et demi à 'est du site actuel de Bonnyville. Il y laissa Armand pour y construire un "shack" avec l'aide d'Aimé Marcotte. Quant à lui, il reprit la route de Saint-Paul pour y rejoindre son épouse et travailler à la construction du nouveau couvent.

A l'automne de 1907, Anatole, âgé de 15 ans, vint de Saint-Paul en compagnie de Baraire et Robitaille. Il rejoignit son frère Armand, et ensemble, ils construisirent une écurie pour les chevaux.

Au printemps de 1908, Jos Mercier vint s'établir sur son homestead à Moose Lake. Il emmenait avec lui son épouse et deux jeunes fils, Antonio, onze ans, et Gérard, bébé d'un an, le premier blanc à naître à Saint-Paul. En juin 1908 naquit Trefflé, le premier des garçons dans ces parages de Moose Lake.

A l'été de 1908, Joseph Mercier se décida de se rendre à Edmonton pour y chercher de l'emploi. Pour prendre le train de chemin de fer, il avait à se rendre à Vegreville à pied, une distance de 105 milles. Il partit donc. Rendu à mi-chemin, il avait fort mal à un pied qu'il avait écorché sur les ronces de la route. Comme il cheminait au pas ralenti, il se trouva en face d'un troupeau de bêtes à cornes qui broutait le long de la route. Il fallait bien s'y frayer un passage. Il réussit à le faire avec courage et méfiance. Mais voilà que, rendu de l'autre côté, en jetant un regard en arrière, il aperçoit que les animaux, d'un commun accord, convergent vers lui et prennent de l'envergure. Notre voyageur comprend le danger. Il se lance en avant à toutes jambes. Bientôt, à quelque distance, il avise une clôture. Il y est en quelques bonds et la négocie avec élan. Le troupeau s'arrête. Jos prodigue à son pauvre pied quelques soins élémentaires, puis il s'achemine à nouveau. Plus tard il maintiendra que pendant cette course effrénée, son pauvre pied ne lui causa aucune douleur.

Jos Mercier fut un homme courageux et un grand travailleur. Ses enfant marchèrent dans ses traces et connurent de beaux succès. Armand, Anatole, Antonio et Trefflé s'installèrent sur des homesteads tandis que Gérard établit la Compagnie Bonnyville Trucking.

(à suivre)

Carrefour





organisé par
L'ASSOCIATION DES EDUCATEURS BILINGUES DE L'ALBERTA
FRANCOPHONIE JEUNESSE DE L'ALBERTA
L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE DE L'ALBERTA

samedi, 15 mars 1975

au **Château Lacombe, Edmonton, Alberta**

On peut se procurer des billets au Secrétariat de l'A.C.F.A. Tel.: 466-2196
(Banquet et spectacle: $8.00 - Spectacle seulement: $2.50)

Programme

9h 30	Assemblée générale annuelle de l'A.E.B.A.
12h 00	Déjeuner libre
12h 30	Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A.
16h 30	Temps libre
18h 00	Banquet
20h 30	Tour de chant d'EMMANUELLE
22h 30	Bar & conversations libres ou Rencontre avec les jeunes au Collège St-Jean

F.J.A. annonce "Carrefour 75"

GRANDE RENCONTRE DE TOUS LES JEUNES FRANCOPHONES DE L'ALBERTA AU COLLÈGE SAINT-JEAN LES 14,15 et 16 MARS

Cette année, chaque atelier sera divisé en deux sessions de trois heures chacune, samedi. Si un jeune participe à l'atelier de leadership le matin, il participera à un atelier culturel l'après-midi, et vice-vers

Tous les jeunes qui participeront à CARREFOUR 75 devront assister à un atelier dont le rôle consistera à

1) discuter des problèmes régionaux entre jeunes de différentes régions;

2) définir le rôle réel de F.J.A.

3) planifier le programme d'activités de l'année '75-'76.

Les activités sociales de la fin de semaine sont les suivantes:

Vendredi soir: discothèque;

Samedi soir: banquet au Château Lacombe et spectacle d'Emmanuelle, en collaboration avec l'A.C.F.A.

Dimanche avant-midi: Assemblée annuelle de F.J.A. A l'ordre-du-jour, il y aura les élections. Tous les jeunes âgés de 15 à 25 ans intéressés à devenir membres de l'exécutif provincial de F.J.A. sont priés de soumettre leur candidature à:

F.J.A.,
8406 - 91e rue Edmonton, Alta

Pour obtenir des formules d'inscription, prière de s'adresser aux représentants de F.J.A. ou à vos représentants régionaux. *Date limite d'inscription: 1er mars 1975.*

FORMULE D'INSCRIPTION

I. NOM..

II. ADRESSE..............................TEL..............

III. AGE.......................... OCCUPATION ....

IV. CHOIX D'ATELIERS (indiquez par ordre de préférence de 1 à 6)

Artisanat ....: Fabrication d'une ceinture fléchée
Chant ....: ... folklorique, canadien-français
Danse ....: ... folklorique, canadienne-française
Cuisine ....: Préparation de mets canadiens-français
Peinture ....: Thème - canadien-français
Politique ....: Etude des problèmes des Franco-Albertains et participation à l'assemblée annuelle de l'ACFA (atelier offert dans l'après-midi seulement)

V. Etiez-vous participant au Rallye-Jeunalta I du 2, 3, 4 mars 1973, et/ou Rallye-Jeunalta II du 22, 23 et 24 février 1974?
Oui .... Non ....

VI. Préférez-vous participer à la session de leadership
Le matin............ ou l'après-midi ....

VII. J'ajoute $10.00 (dix dollars) pour défrayer le coût de la fin de semaine. (Il est entendu que cet argent n'est pas remboursable).

N'oubliez pas vos sacs de couchage!

....
Signature

Horaire CBXFT

Semaine du 1er au 7 mars

samedi

09:00 Connexion
10:00 Pépinot
10:30 Pierre Popotame
11:00 Poly en Espagne
11:30 Lassie
12:00 Les héros du samedi
13:00 Femme d'aujourd'hui
14:00 Psst Psst
14:30 Ciné Jeunesse
16:00 Bagatelle
17:00 Déclic
17:30 Téléjournal et sports
18:00 Soirée du hockey
20:30 Arsene Lupin
21:30 Sporthèque
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Cinéma

dimanche

09:00 Roquet Belles Oreilles
09:30 Le Roi Léo
10:00 Une fleur m'a dit
10:15 Le jour du Seigneur
11:00 Rencontres
11:30 Festival de jazz de Montreux
12:00 Magazine de la semaine verte
13:00 D'hier à demain
14:00 Cinéma
15:30 L'heure des quilles
16:30 Le français d'aujourd'hui
17:00 Cinq D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal et sports
19:00 La petite patrie
19:30 Les beaux dimanches
22:30 Téléjournal
23:00 Forum
24:00 Ciné-club

lundi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 Les Chiboukis
10:15 Du Soleil à cinq cents
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Minos Cinq
12:00 Cher Oncle Bill
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujour'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Les Egregores
17:00 Daktari
18:00 Actualités 24
19:00 Forum
19:30 Les Pierrafeu
20:00 Les Forges du St-Maurice
20:30 Mont-Joye
21:00 Le Travail à la Chaîne
21:30 Brigade spéciale
22:30 Téléjournal et sports
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Civilisations

mardi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Hyppolyte et ses amis
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Les demoiselles d'Avignon
12:00 Le Prince Saphir
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Prince Noir
18:30 Actualités 24
19:30 La p'tite semaine
20:00 Sprint
20:30 Vedette en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

mercredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En Mouvement
10:00 You You
10:15 Les contes de la rive
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Légende des bas de cuir
12:00 D'Iberville
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme D'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 La soirée du hockey
19:30 Actualités 24
20:00 Walt Disney
21:00 Le comportement animal
21:30 Consommateurs avertis
22:00 A communiquer
22:30 Actualités 24
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

jeudi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Minute Moumoute
10:15 Fablio le magicien
10:30 Départ libre
11:00 Les Recettes de Juliette
11:30 Histoires sans parol.
12:00 Le monde en liberté
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grugeot et Delicat
17:00 Tarzan
18:00 Pinocchio
18:30 Actualités 24
19:30 Les grands films
21:30 Destination monde
22:00 La flèche du temps
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les évasions célèbres

vendredi

09:15 Les Oraliens
09:30 Les 100 tours de Centour
09:45 En mouvement
10:00 Au jardin de Pierrot
10:15 Clak
10:30 Départ libre
11:00 Les recettes de Juliette
11:30 Les animaux chez-eux
12:00 Mini-Fée
12:30 Les Coqueluches
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'Aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Major Plum Pouding
17:00 Pour tous
18:30 Actualités 24
19:30 Marcus Welby
20:30 Hors série
21:30 Dossiers
22:30 Téléjournal
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

CBXAT

SAMEDI

08:00: Pépé le cowboy
08:30: Picolo
09:00: La porteuse de pain
09:30: La Petite Semaine
10:00: Les héros du samedi

DIMANCHE

08:00: Pépinot
08:30: Le Prince Saphir
09:00: Le jeune Fabre
09:30: Les faucheurs de marguerites
10:00: La Semaine verte
11:00: Qui vive
11:30: La Flèche du temps
12:00: Topino

Les films à CBXFT

SAMEDI

23h00 CINÉMA
Une saison dans la vie d'Emmanuel. Drame réalisé par Claude Weisz, d'après le roman de Marie-Claire Blais, avec Germaine Montero, Manuel Pinto et Georges Domergue. Emmanuel est le dernier né des nombreux enfants d'une pauvre famille vivant dans une région désolée. Pendant que sa sœur aînée échoue dans une maison de prostitution, l'un des garçons, mis en pension dans un collège religieux, finit par y mourir d'une affection pulmonaire. Un autre garçon, mis en apprentissage dans une cordonnerie, y est victime d'un accident (Fr. 72).

DIMANCHE

24h00 CINÉ-CLUB ●
La Corne de chèvre. Drame réalisé par Methodi Andonov, avec Katia Paskaleva et Anton Gortchev. Alors que la Bulgarie se trouve sous la domination turque, la femme d'un chevrier est violée et tuée par quatre Turcs sous les yeux de sa fillette. À son retour, le mari brûle sa maison et se réfugie dans la montagne avec l'enfant qu'il élève en garçon et à qui il apprend le maniement des armes (Bul. 7[illegible]).

LUNDI

14h30 CINÉMA
On n'arrête pas le printemps. Étude de mœurs écrite et réalisée par René Gilson, avec Marc Chapiteau, Jeanne Goupil, Didier Blanfeuil et Gilda Laghan. Dans un lycée de Paris, des étudiants contestataires préparent des manifestations, publient un journal, discutent avec leurs professeurs sur les méthodes d'enseignement, ont des altercations avec la police (Fr. 71).

MARDI

14h30 CINÉMA
L'Homme à la tête fêlée. Comédie dramatique réalisée par Irwin Kershner, avec Sean Connery, Joanne Woodward, Patrick O'Neal et Jean Seberg. Un poète méconnu devient violent.

MERCREDI

14h30 CINÉMA
Opéra de la vie: l'Opéra au Mexique. Documentaire réalisé par François Reichenbach. Le Mexique et les Mexicains vus par François Reichenbach (Fr. 70).

24h00 CINÉMA ●
La Française et l'amour. Film à sketches réalisé par Henri Decoin, Jean Delannoy, Michel Boisrond, René Clair, Henri Verneuil, Christian-Jaque et Jean-Paul Le Chanois, avec plusieurs vedettes du cinéma français. **L'Enfance.** Une petite fille veut savoir d'où viennent les enfants. **L'Adolescence.** Les rêves d'une adolescente sensible aux émotions romantiques. **La Virginité.** Un jeune homme exige de sa fiancée le don d'elle-même avant mariage. **Le Mariage.** Un jeune coupe en voyage de noces a sa première querelle et sa première réconciliation. **L'Adultère.** La femme d'un homme d'affaires a une brève aventure avec un parasite. **Le Divorce.** Des époux veulent divorcer tout en restant amis, mais les procédures les brouillent. **La Femme seule.** Un escroc cherche à abuser de la sentimentalité naïve des femmes délaissées (Fr. 60).

JEUDI

14h30 CINÉMA
Fusil chargé. Drame de mœurs réalisé par Carlo Lombardini, avec Jean Vallée, Evelyne Dress et Raymond Meunier. À son retour en Sardaigne après des études en Angleterre, le fils d'un riche propriétaire découvre que la région vit dans la terreur à cause d'une bande de voleurs de troupeaux. Le jeune homme fait échouer un raid dirigé contre le domaine de son père et le chef, pour se venger, enlève la fille de son intendant (Fr. 71).

19h30 LES GRANDS FILMS
Soleil rouge. Western réalisé par Terence Young, avec Charles Bronson, Alain Delon, Ursula Andress et Toshiro Mifune. Des bandits attaquent un train où voyage l'ambassadeur du Japon. Le chef de la bande s'empare d'une cargaison d'or et d'un sabre cérémonial destiné au président des États-Unis (Fr.-it. 71). Prés.: Jacques Houde.

VENDREDI

14h30 CINÉMA ●
Sixième étage. Comédie dramatique réalisée par Maurice Cloche, avec Pierre Brasseur et Christian Larquèy. Tous les locataires du sixième étage d'une conciergerie se connaissent et s'entendent bien. L'arrivée d'un mystérieux individu va perturber ce climat de bonne entente (Fr. 46).

24h00 CINÉMA
La Bataille des Ardennes. Drame de guerre réalisé par Ken Annakin, avec Henry Fonda, Robert Shaw et Robert Ryan. Au début de l'hiver de 1944, les Forces alliées en Belgique ignorent que les Allemands préparent une attaque. L'attaque a lieu et les Alliés sont ébranlés par l'irruption des chars d'assaut (USA 65).

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES et portant sur l'enveloppe la mention "Tender for Construction of Firehall and sewage dumping Station and related work at the Calgary International Airport, Calgary, Alberta", seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m. le 26 mars, 1975.

On peut se procurer les plans, les devis et les documents de soumission (en anglais seulement) au ministère des Transports, directeur régional des approvisionnements, salle 894, Edifice Fédéral, 9820 - 107e rue Edmonton, Alberta, moyennant un chèque bancaire visé de $50.00 établi à l'ordre du Receveur Général du Canada.

Les plans et devis seront en montre à la Builders Exchanges à Edmonton, Red Deer et Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Southam Building Reports, Winnipeg, Manitoba; et Industrial Construction Centre Ltd., Burnaby, C.B.

D.J. Dewar
Administrateur de la région de l'Ouest

Les Chantamis à Victoria et Vancouver

C'est vendredi le 7 février que les Chantamis quittaient Edmonton pour une fin de semaine chantante chez nos compatriotes de l'Ouest. Seulement trois membres de la Chorale n'avaient pu se libérer. Nous nous trouvions donc quarante sept à attendre joyeusement l'avion nolisé qui nous transporterait directement à Victoria. En parlant d'attendre, qu'est-ce qu'un petit trois heures entre amis? Entre Chantamis surtout?

Dès 10h30 nous entrons donc à la salle du Club Français de Victoria. Foule accueillante, très heureuse d'entendre parler et chanter en sa langue. La soirée, quoique courte, est des plus amicales. Un léger goûter, puis on nous affecte à différents foyers. Les hôtes se font un plaisir le lendemain matin de nous faire voir leur ville. Comme il est beau ce coin du pays à végétation si variée, où les maisons coquettes se bousculent un peu pour mieux voir la mer argentée. Des fleurs en février? L'Albertain s'en étonne. Mais déjà il faut partir.

Une petite envolée d'un quart d'heure nous amène à Vancouver. Pour notre président, c'est un retour où se mêle de la nostalgie. Maillardville, c'est du connu. Allons-donc avec le meilleur esprit gaulois pour une vraie tournée touristique guidée. La maison verte à notre droite est celle où Blair Doré a connu les meilleurs moments de sa jeunesse. "Sûrement que ça vaut au moins une minute de silence."

Et voilà les Echos du Pacifique qui nous accueillent à leur tour. Ce soir nous partageons l'affiche avec eux. Dans la meilleure tradition A-Coeur-Joie il faut du chant commun. Nous répétons donc ensemble quelques moments. Souper dans les foyers, puis c'est déjà l'heure du concert.

Au moment du "décrassage vocal", Léonard Rousseau articule de nouveau le but de la rencontre. "Si nous chantons ensemble, ce n'est qu'un prétexte. C'est pour nous aimer et nous connaître que nous sommes venus."

L'église N.D. de Lourdes connait donc ce soir-là de belles heures; belles pour tous, chanteurs aussi bien qu'auditeurs. Nous chantons la joie de vivre, d'aimer. "Savourer la moindre seconde, ne rien en perdre..." Quand les yeux s'animent dans l'auditoire on sait que la chanson a rejoint le coeur.

Un peu moins formelle la soirée qui suit où chansons à répondre s'entremêlent aux danses. Comme notre André Renaud sait bien mener cela.

Malgré le coucher tardif et la neige molle du dimanche matin, nous nous retrouvons à N.D. de Fatimá pour y chanter la messe dominicale. Notre bon ami le Père Georges Chevrier ne laisse aucun doute de la sincérité de son accueil.

Puis c'est un bon repas qui regroupe Chantamis et hôtes. La joie assaisonne les mets, et les liens d'amitié se cimentent.

Trois heures et c'est déjà le retour. A nos pieds, seulement des nuages ouateux cette fois. Si le vrombissement des moteurs empêche la conversation, il permet aux souvenirs de s'installer. Tous en ont de bons et de chauds. Pour les nouveaux Chantamis, dont je suis, s'ajoute à tout cela la joie de faire partie d'un groupe plein de vie, qui croit à la musique et, au-delà, à la grande fraternité qu'elle favorise si bien.

Vous serez à notre Concert Annuel du 1er mars? Et au Choeur-à-Choeur des 21 et 22...? Les Canadiens, ça chante toujours. Venez vous en assurer.

Claire Duteau, SASV.

Rêve pour une mère

Patricia Salmaso

Hier comme je vous savais très fatigué, j'ai rêvé pour vous, ne m'en veuillez point j'ai l'habitude de rêver pour moi, et vous connaissant par un hasard de l'imagination, j'ai formé pour vous un monde où la décence de votre éducation ne vous aurait pas permis l'accès. Il faisait un printemps-soleil, et vous aviez libéré vos cheveux de leurs filets-prisons, une vie nouvelle animait des traits que l'austérité interdisait à la beauté, une robe animait ce corps tant hier, oublié maintenant, mère, je vous ai rendu à la terre, au lien de la nature, j'ai libéré pour vous les hommes de votre jeunesse, j'ai cueilli pour vous les fleurs de votre aride jardin, j'ai abreuvé au filtre d'amour mille amants nocturnes pour vous faire oublié que la route est droite, je vous montre un petit sentier sinueux qui vous perdra dans une forêt ténébreuse et voluptueuse, et, le secret, mère, le terrible secret de tout cela, c'est qu'au bout du sentier, la route la rejoint pour s'écouler tous deux au précipice de la mort. J'ai rêvé pour vous, mère, j'ai rêvé pour vous, mais je dois l'avouer, c'est bien moi que je voyais en vous.

Le printemps

par Erika Wanke

N.D.L.R. Le texte suivant, de Mlle Wanke, fait partie de son essai littéraire "Antennes", qui lui a mérité le prix du fonds Jean Patoine au mois de novembre dernier.

Il est tellement dur de vivre, de gagner sa vie à la ferme, dans la prairie. Automne après automne il n'y a jamais rien à récolter, à cause de la grêle, de la sécheresse, neige arrivant trop tôt, des sauterelles, de la pluie, de la gelée, ou même d'un fléau. Après tout ça, on cache ses larmes dans la pluie du prochain printemps en attendant le beau temps.

On connaît bien la solitude et la tristesse. On passe les jours et les nuits en silence, rendu muet par le froid de chaque hiver, l'un éloigné de l'autre. Et un jour on voit le soleil qui mûrit le blé. On sait que l'hiver s'approche, que l'on est comme le blé, et que le monde continuera sans lui.

On n'est plus libre dans les champs. On est cerné de bâtiments et de clôtures. Le blé et les champs disparaissent. Le temps presse. Le progrès est à la porte. En avant, le progrès! Bienvenu, les gratte-ciel! Je ne me bats pas. Ma jeunesse m'abandonne. Le temps s'enfuit et mon pays me trahit.

Mon grand-père a gratté la terre avec ses mains bronzées et crevassées. Aujourd'hui on gratte le ciel avec des grues de chantier et des machines qui crachent du feu. C'est le dragon dit "progrès".

Les gratte-ciel m'empêchent de voir le soleil. Mais le soleil reste chez moi, de l'autre côté de ma vie, chaque jour un peu plus éloigné. Je le garde dans mon coeur. Il reste dans ma jeunesse, le soleil. Le ciel du printemps me rappelle ma jeunesse. C'est un ciel clair sans rides, sans nuages, un ciel de tous les printemps passés.

Aujourd'hui je regarde le ciel, le plafond de la terre, et tout me semble différent. Tout a changé. Je ne reconnais plus rien. Le ciel est plein de nuages.

Il pleut et je goutte l'eau salée qui coule dans ma bouche. L'eau traversée par mon grand-père était aussi salée. Du Québec à l'Alberta le train s'est lentement vidé de colons immigrés. Enfin, lui aussi, il a mis les pieds sur la plaine vide. Le ciel s'est ouvert comme une fleur de printemps. Le vent a hurlé comme un canon, en annonçant la guerre entre l'homme et la nature. C'est le pouls de la prairie et tout le monde le tâte, le vent.

Tout le monde dans la prairie connaît la fuite du temps, l'infidélité des saisons. Le soir le store de la nuit est baissé. Le matin on le lève et l'on voit que les ombres maigres des arbres ont grossi. Bientôt tout fleurit. Bientôt on oublie la joie du premier rouge-gorge qui se promène sur les premiers brins de l'herbe, le vert tendre de feuillage, l'odeur fraîche et innocente de l'air, et le vent qui balaie les nuages de l'autre coin du ciel.

Bientôt l'on oublie son espoir. Chaque jour on monte dans la voiture, on suit la circulation. Pendant un instant on cligne des yeux pour mieux se souvenir. On rouvre les yeux et l'on voit que le miracle disparaît. Le printemps passe.

Le temps presse et je sais que les printemps sont numérotés. Combien de printemps mon grand-père a-t-il passés, combien de cieux clairs a-t-il vus, combien de champs a-t-il semés? Combien a-t-il aimé cette terre! La ferme, c'était toute sa vie, sa chair même. Combien ce pays l'a trahi!

Ateliers de travail au T.F.E.

Pour ceux qui veulent améliorer leur jeu ou tout simplement s'initier au métier de comédien, le TFE présentera 4 ateliers de travail les 4, 6, 13, et 18 mars au Collège Universitaire St-Jean.

L'animateur sera Mark Schoenberg, autrefois metteur-en-scène à New York, maintenant professeur d'art dramatique à l'université de l'Alberta et directeur artistique du "Theatre 3".

Les heures d'atelier seront de 19 à 22 heures. Pour vous inscrire, composez le 469-0829 entre 14 et 17 heures avant le 2 mars. Le nombre des participants est limité à 18. Les ateliers sont gratuits.

Mark Schoenberg a complété son entraînement professionnel à l'université Carnegie de Pittsburg. Trois spectacles "Off-Broadway" entre 1959 et 1964 ont affermi sa réputation comme metteur-en-scène.

Ensuite, par intérêt au théâtre régional et à l'enseignement de l'art dramatique, il a fait son doctorat à l'université Toulane en Nouvelle-Orléans, tout en travaillant comme directeur artistique du "Garden Circle Theatre."

Il dit qu'au Canada, on a la chance de trouver des théâtres vraiment régionaux, qui deviennent de plus en plus l'expression de leur communauté, et qui ne sont pas subjugés à la mystique et aux faux critères d'un "Broadway canadien".

Ses ateliers au TFE auront pour but de montrer aux comédiens les méthodes et les "outils artistiques" qui leur permettront d'atteindre les meilleurs résultats dont ils sont capables.

Talents Illimités?

Au rallye de l'ACFA régionale (15 février) une personne à notre table a mis un point d'interrogation sur son billet inquisitif, se questionnant sur cette méconnue, la Société des Talents Illimités.

Le "sort" a voulu que le temps s'épuise, avant d'en arriver à ce point d'interrogation.

Ce personnage étant important au sein de l'ACFA, même si les "Talents Illimités" ne le sont encore, je crois de mon devoir de l'éclairer à ce sujet.

Voici, les Talents Illimités: c'était un non-organisme, c'est une société en puissance, sera une société puissante, pas toute-puissante, mais bien-puissante (puissante en bien) puisqu'elle sera fondée sur les désirs exprimés de gens (une soixantaine) qui s'y sont intéressés, selon les fiches qu'on a remplies.

Or, à la Soirée de Rencontre (16 janvier 1974) il se croyait généralement qu'on n'avait compris!

Et, les fiches ont démontré le contraire! Faut-il vous le dire? Vous êtes intelligents, vous Albertains de tout acabit, très intelligents même (ne vous en cachez plus, et croyez-le) qu'on vous le dise ou non, et le plan de structuration présentement à l'étude, de certaines de vos copines, sera fondé sur les remarques faites dans vos fiches?

Artistes et artisans, vous êtes du monde spécial, des perfectionnistes. Vous serez de la nouvelle élite, et il vous fallait une structuration spéciale, perfectionnée.

A l'étude aussi, le plan économique (déjà ratifié des deux niveaux économiques) et présentement entre les mains d'une certaine maison bancaire, très occupée de ce temps, mais on m'a promis qu'on s'y mettrait la main dans la pâte, dès qu'on pourrait.

Bien entendu, tout sera à ratifier de vous, et bientôt d'autres que moi, pourront vous en donner des nouvelles.

Quand c'est rendu au point où un ancien quidam "dignitaire" d'une certaine Association pose une question comme celle-ci: "Mais qu'est-ce qu'ils veulent, ces artistes? - c'est grand temps de s'organiser.

Ce qu'ils veulent, ces artistes intelligents, et leurs amis intelligents, c'est un (des) débouché(s): un talent (un don de Dieu, dit aussi Charisme) ça n'est pas fait que pour la salle de bain!

B.J. Tremblay
(Coord. idéologue)

University Theatre recherche des acteurs

UNIVERSITY THEATRE recherche des acteurs pour une comédie du XVIe siècle, LES CONTENS, qui sera représentée les 26 et 27 mai prochains, en français, lors des réunions des Sociétés Savantes. La pièce ne comprend pas moins de 18 personnages. Si vous êtes intéressé, téléphonez ou laissez votre nom à Carmen (tél.: 432-3272), au Département des Langues et Littératures Romanes, Université de l'Alberta. Une première série d'auditions aura lieu le jeudi 6 mars de 17 à 21 heures, Chambre du Sénat, Arts Building, Campus. Toute aide concernant les décors, les costumes, le maquillage, etc. sera très appréciée.

Personnes âgées, prenez courage!

Etes-vous déconcertés devant une déclaration d'impôt à remplir? Personnes âgées, prenez courage!

Revenu Canada, Impôt, vient de publier une nouvelle édition de la brochure "L'impôt et les personnes âgées".

Cette brochure établit la différence entre le revenu imposable et le revenu non imposable, explique brièvement l'incidence fiscale des contrats de rente à versements invariables et des crédits d'impôt foncier provincial, et indique au lecteur où il peut se procurer de l'aide ou des explications supplémentaires.

Cette initiative constitue une des nombreuses mesures que le ministère de l'impôt fédéral a prises en vue de faciliter la tâche des personnes âgées lorsque vient le moment de produire leur déclaration d'impôt sur le revenu.

Depuis les deux dernières années d'imposition, Revenu Canada, Impôt enseigne à des groupes de volontaires comment aider bénévolement des contribuables âgés à remplir leur déclaration.

Le besoin d'assister ces derniers se fit sentir au moment où l'Impôt assuma le rôle d'agent administrateur des crédits d'impôt pour certaines provinces (c'est-à-dire, l'Ontario, le Manitoba et l'Alberta). Ce changement signifia pour les personnes âgées non assujetties à l'impôt, et non tenues de remplir une déclaration auparavant, qu'elles étaient à présent contraintes de le faire pour obtenir leur dégrèvement d'impôt provincial en Ontario ou au Manitoba.

Auparavant, ces citoyens, tout comme d'autres locataires ou propriétaires occupants, recevaient de leur propriétaire leur dégrèvement d'impôt sous forme de chèque, ou encore, leur municipalité réduisait leurs comptes. Aussi les percepteurs d'impôt constatèrent que la nouvelle méthode était susceptible d'angoisser inutilement les personnes âgées, dont un grand nombre n'avait pas rempli de déclaration depuis des années.

A la suite de discussions avec les gouvernements provinciaux en cause, des employés de bureaux de district d'impôt réunirent des groupes de personnes âgées et leur proposèrent de se rassembler pour solliciter l'aide de travailleurs bénévoles.

L'an dernier, plus de 500 volontaires, provenant pour la plupart de groupes communautaires, ont suivi un bref cours de formation donné par le personnel des bureaux de district d'impôt; ils ont appris à remplir des déclarations, pour ensuite être en mesure d'aider les personnes âgées de leur région. Ces travailleurs bénévoles, étudiants et personnes âgées, se rendirent dans des salles communautaires et des maisons de retraite pour aider les personnes âgées à accomplir leur devoir annuel. Cette année, le ministère envisage un programme d'aide bénévole encore plus intensif.

Tout sur l'indexation

La conséquence la plus incontestable de l'inflation, c'est que vous en avez moins pour votre argent. Normalement, si votre revenu augmente de dix pour cent et que le coût de la vie en fait autant, votre pouvoir d'achat n'est pas accru au contraire, puisque votre taux d'imposition devient alors plus élevé.

Pour améliorer cette situation, le Parlement a approuvé, en 1973, un projet "d'indexation". Ce mécanisme est entré en vigueur au cours de l'année d'imposition 1974 et il sera rajusté une fois l'an au 1er janvier de chaque année. Actuellement, par suite du rajustement des exemptions personnelles et des paliers d'imposition selon l'indice des prix à la consommation, le taux d'imposition sur votre traitement tient compte de l'inflation. Grâce à l'indexation, il est inférieur à ce qu'il serait sans ce mécanisme.

Par suite de l'indexation, l'exemption personnelle de base de $1,600 a été portée à $1,706 en 1974 et à $1,878 en 1975; l'exemption d'une personne mariée ayant un conjoint à charge est passée de $3,000 à $3,198 en 1974 et à $3,522 en 1975; la déduction pour personnes âgées et invalides est passée de $1,000 à 1,066 en 1974 et à $1,174 en 1975. De plus, l'exemption maximale pour les enfants à charge de moins de 16 ans est montée de $300 à $320 en 1974 et à $352 en 1975, alors que celle des enfants de plus de 16 ans est passée de $550 à $586 en 1974 et à $646 en 1975. En plus de hausser les exemptions personnelles, l'indexation a également entraîné un relèvement des paliers d'imposition.

Heureusement, vous n'avez pas à faire ces calculs vous-mêmes: ils sont exécutés par l'ordinateur de Revenu Canada, Impôt et figurent sur les formules d'impôt du ministère.

On obtient le rajustement de 1974 ou des années subséquentes en divisant l'indice moyen des prix à la consommation, pour la période de 12 mois qui se termine au mois de septembre précédent, par la moyenne correspondante pour la période de base de 12 mois se terminant le 30 septembre 1972.

Les moyennes utilisées dans ce calcul ont été de 147.00 pour 1974, de 162.092 pour 1975 et de 138.025 pour la période de base. Si vous êtes à même de le vérifier, vous verrez que les principales exemptions personnelles d'impôt sur le revenu ainsi que le plafond des paliers d'imposition ont augmenté de 6.6 pour cent en 1974 et de 17.4 pour cent en 1975, par rapport aux montants de base, ce qui représente 10.1 pour cent d'augmentation en 1974.

Si votre impôt est retenu automatiquement à la source par votre employeur, vous avez commencé à bénéficier de ces augmentations d'exemptions et de ces modifications des paliers d'imposition en janvier 1974. Si vous ne faites que suivre l'inflation, vous n'aurez donc pas à débourser davantage.

On demande à l'A.C.F.C.

Une personne intéressée à combler les fonctions de directeur général de l'Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan

Fonctions: Responsable de l'administration de l'Association y inclus le personnel et le secrétariat.

Qualifications: Expérience et compétence dans l'administration et la promotion de la langue et de la culture.

Salaire: Excellent, mais à négocier selon les qualifications et l'expérience.

Entrée en fonction: avril 1975

Adressez les candidatures avec curriculum vitae à:

Monsieur Albert Dubé
Président
Association Culturelle Franco-Canadienne de la Saskatchewan
2604, rue Central
Régina
Saskatchewan S4N 2N9

Rallye francophone de Morinville-Légal

Si vous êtes francophone et si vous demeurez dans la région Morinville-Legal

CETTE RENCONTRE EST POUR VOUS

Quand? Dimanche le 16 mars 1975

Où? Au Centre Morinville-Légal

Programme

APRÈS-MIDI

2h.00: Ouverture de la a salle

SOIRÉE

5h. à 6h.: Francophonie-Jeunesse (discothèque)
6h.00: Souper Adultes: $3.75 Etudiants: $2.75
8h.00: Mlle Cabane à Sucre Morinville-Legal

La soirée se termine à 10h.00 p.m.

"EN TANT QUE FEMMES..."

La femme et le droit canadien (SUITE)

Notes d'un discours prononcé par l'Honorable JEANNE SAUVE, ministre de l'environnement, le 1er février 75, devant le congrès canadien sur la femme et le droit.

La femme peut aspirer en toute légitimité à une plus grande participation dans les affaires humaines. Cela soulève des questions fondamentales quant à la structure de la société, à la place de la femme dans la population active, au concept traditionnel de la famille. Il faut faire en sorte que les changements futurs puissent s'accomplir à l'intérieur d'un cadre de valeurs et de structures de remplacement. Et cette évolution devra prendre naissance dans les textes de loi.

Ainsi, même si la femme a le droit de voter depuis de nombreuses années, nous en sommes encore à débarrasser des préjugés d'un autre âge cette institution démocratique entre toutes. La loi électorale du Canada, de façon subtile mais quand même péremptoire, n'a pas traité les femmes de la même manière que les hommes. Ainsi l'énumérateur doit-il demander des renseignements sans pertinence, des renseignements qui ne regardent pas l'état. Les modifications que nous prévoyons apporter à la loi viendront corriger cette situation. Les hommes et les femmes devront fournir les mêmes renseignements, ni plus, ni moins. Une femme pourra, si elle le désire, s'inscrire sous son nom de jeune fille. Elle pourra donner son occupation ou non. De plus il ne sera pas obligatoire de préciser si elle est mariée ou non.

Dans le domaine juridique, comme dans la vie courante, certaines limites imposées injustement à la femme, certains discrédits, semblent à première vue être des privilèges. Je me souviens qu'on disait, dans le mouvement féministe il y a quelques années, qu'il en coûte quelques milliers de dollars par année pour se faire ouvrir la porte au bureau. Ce n'est pas entièrement faux. Les salaires des femmes qui enseignent à l'université en font foi. Tout ceci n'est qu'une histoire de portes, mais qu'en est-il du statut spécial, du privilège, si je peux me permettre ce mot, conféré à la femme par le code criminel du Canada? Comme vous le savez tous, si un homme est poursuivi par la police et que sa femme, à son instigation, aide son complice à s'échapper, elle n'est pas tenue criminellement responsable. En vertu d'une modification à la loi, la femme pourra être inculpée d'avoir aidé le complice à échapper à la police. La disposition antérieure était en fait dégradante. Elle servait à perpétuer l'idée qu'une femme est un appendice, une non-personne. Cela voulait dire: "vous n'êtes par vraiment responsable". Ce genre de faveur, nous n'en avons pas besoin.

Un peu partout dans nos lois, on peut trouver ce genre de faveurs injustes. En voici un exemple. Jusqu'à maintenant, toute femme d'un autre pays pouvait demander la citoyenneté canadienne après un an de résidence, si son mari était canadien, indépendemment des questions de langue. Par contre, un étranger qui épousait une canadienne devait attendre la citoyenneté cinq ans, en plus de satisfaire aux exigences linguistiques. Une fois la loi modifiée, les deux seront égaux devant la loi. Pour tous, trois ans de résidence au Canada, pas d'exeptions pour des raisons de langue.

Mais nous reviendrons à la loi sur la citoyenneté dans quelques minutes. La loi est un instrument qui doit être employé avec précision, au moment opportun pour adapter la société aux besoins de ses membres. Sigmund Freud définissait ainsi les trois conditions du bien-être émotionnel: pouvoir jouer, aimer et travailler.

C'est dans la réalisation de cette dernière condition que la femme a été le plus éprouvée.

Les femmes ont toujours pu travailler, mais elles n'avaient pas le droit de choisir leur travail. Il s'est créé énormément de confusion autour de ce sujet. Loin de nous l'idée de vouloir à tout prix sortir la femme du foyer, ou de dénigrer le rôle du conjoint qui reste à la maison pour s'occuper des enfants. Le but recherché est tout simplement la liberté de choix, et non seulement pour les femmes, mais aussi pour les hommes.

Obliger d'une façon arbitraire une classe entière d'humains, les femmes, à remplir un rôle exclusif, relève d'une vue bornée et inapplicable. Il y a des gens qui possèdent un talent inné pour remplir la tâche essentielle qu'est l'éducation des enfants afin d'en faire des adultes équilibrés; des gens pour qui l'art, la science d'élever des enfants ne présentent aucune difficulté. Ce peut être des femmes aussi bien que des hommes. Par contre, il y en a d'autres qui aspirent à se réaliser ailleurs, en tant qu'architecte, ingénieur, mécanicien, avocat; la liste est longue. Ceux-là non plus ne peuvent pas être classés d'après le sexe. Pour éliminer les concepts stéréo-types il faut changer la loi, et c'est déjà fait dans une certaine mesure.

Nous n'en sommes encore qu'au début de la réforme, mais des progrès certains ont été accomplis. Ainsi, on s'efforce sincèrement et systématiquement d'enrayer la discrimination au sein de la fonction publique fédérale, employeur important dont l'effectif est a 30 pour cent féminin.

Des efforts ont également été faits en vue d'accroître la participation des femmes aux paliers moyens de la gestion. En 1971, une moyenne de 2.1 pour cent de femmes a participé au programme "cours et affectations de perfectionnement". En 1972, cette moyenne s'est élevée à 10 pour cent, soit 10 femmes pour 87 hommes. En 1973, elle a atteint 15.4 pour cent du fait que 6 femmes avaient été nommées dans la catégorie de la direction, ce qui portait à 9 le nombre de femmes appartenant à cette catégorie.

(A suivre)

Madame Thérèse Tannas nommée présidente de la F.F.C.F. en Alberta

A la suite d'une réunion dûment convoquée le 24 janvier 1975, des membres du Bureau d'Administration National, La Fédération des Femmes Canadiennes Françaises est heureuse d'annoncer la nomination de Madame Thérèse Tannas d'Edmonton, au poste de présidente pour la région qui couvre territorialement la province de l'Alberta. Par ce fait Mme Thérèse Tannas devient membre "ex officio" du bureau d'administration national.

Dorénavant, toute personne ou tout groupe en Alberta, désirant de l'information sur le mouvement, voudra bien s'adresser à Mme Tannas au numéro de téléphone: 434-7554.

Cette nomination permettra un contact plus rapproché de toute personne intéressée au mouvement de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises, et sans doute en favorisera l'expansion.

LIVRES

Exercices pour toi et moi

"Exercices pour toi et moi" présente 275 exercices de gymnastique éprouvés et efficaces, classés selon les principales parties du corps. Chacun peut ainsi choisir des exercices appropriés à son état physique et apporter sa propre solution à des problèmes de santé, d'apparence ou de conditionnement.

Pour soulager les malaises entraînés par un travail sédentaire pour combattre la cellulite et le vieillissement des tissus, pour prévenir le relâchement des chairs ou des muscles à la suite d'un régime amaigrissant ou d'une grossesse, rien de meilleur que cette gymnastique simple et naturelle.

Exercices pour les bras, le buste, le ventre, les cuisses, le dos, la taille, les hanches, etc. - exercices à faire dans l'eau - exercices à faire à deux - exercices valables autant pour les hommes que pour les femmes - une présentation pratique et claire: plus de 700 photos. L'auteur est diplômé en éducation physique et enseigne chez Trude Sekely la natation et la gymnastique prénatales et postnatales. Elle est aussi professeur au Département d'éducation physique de l'Université de Montréal.

Exercises pour toi et moi, par Joanne Dussault-Corbeil, un livre de 344 pages, est en vente au prix de $5.00.

La voie du guerrier - du Yoga aux Arts martiaux

Ce livre ne prétend pas enseigner le Yoga ou les Arts martiaux: c'est plutôt une vision d'ensemble des disciplines psychophysiques que nous propose Massimo N. di Villadorata.

L'auteur étudie la conception orientale de l'homme, de l'énergie et de l'univers et montre comment cette conception a donné naissance, à partir du yoga, à diverses disciplines telles que nous les connaissons maintenant: Judo, Kung Fu, Karaté, Tai Chi, Aïkido, Kyudo, Kendo, etc.

Ceinture noire 2e dan en Aïkido, Massimo N. di Villadorata est président et instructeur en chef de la Fédération québécoise d'Aïkido. Il est l'auteur d'un ouvrage intitulé "Aïkido, au-delà de l'agressivité", paru aux Editions de l'Homme en 1973.

La Voie du Guerrier du Yoga aux Arts martiaux par Massimo N. di Villadorata, un livre de 206 pages, est en vente au prix de $4.00.

On peut se procurer ces deux livres chez le distributeur exclusif du Canada:

**L'agence de Distribution Populaire Inc.
955, rue Amherst, Montréal
H2L 3K4, Qué. (514-523-1600)**



Travaux publics Canada — Public Works Canada

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton (Alberta) T5J 2E7 et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à la date limite déterminé.

(1) SERVICE CONTRACT FOR ELECTRICAL MAINTENANCE, EDMONTON, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M., le 11 mars, 1975.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau du ministère des Travaux publics, Edmonton, Alberta.

(2) SERVICE CONTRACT FOR PLUMBING MAINTENANCE, RED DEER, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M., le 11 mars, 1975.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau du ministère des Travaux publics, Edmonton, Alberta.

(3) SERVICE CONTRACT FOR ELECTRICAL MAINTENANCE AT RED DEER, ALBERTA

Date limite: 11:30 A.M., le 11 mars, 1975.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau du ministère des Travaux publics, Edmonton, Alberta.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest.

ON DEMANDE

UNE COMPAGNIE D'HUILE EN PLEINE EXPANSION recherche une personne digne de confiance pouvant travailler sans surveillance. Salaire: $14,000 par année, plus bonus. Travail: établir des contacts avec des clients dans la région d'Edmonton. Peu de déplacements en automobile. Nous entraînons. S'adresser à M. H.W. Dick, prés., Southwestern Petroleum Canada Ltd., 87 West Drive, Brampton, Ontario L6T 2J6.

SUR RENDEZ-VOUS — TISSUS IMPORTES

Robert-Cyr

Tailleur - Dessinateur

"Le sommet de l'élégance"

LUNDI A VENDREDI: 9h. à 5h.30
SAMEDI: 9h. à 1h.00

Chambre 107, 15104 Stony Plain Road — Téléphone: 484-6262

CLUB SOCIAL POUR ADULTES CATHOLIQUES

Danse pour les célibataires et veufs catholiques, âgés de 25 ans et plus, samedi le 1er mars à 8:30 p.m. à la salle de la cathédrale St-Joseph, au son de l'orchestre "Vic Lillo Combo". Téléphonez dès maintenant pour faire vos réservations: 476-8116 ou 479-2448.

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Fantastique prix en argent

Les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 7h.45

Salle des Chevaliers de Colomb, 10140 - 119e rue

BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO BINGO

Pour achat ou vente de biens immobiliers

LUCIEN LORIEAU



Mutual Realty Co.

10996-124e rue, Edmonton — 476-5319

Vous serez chez vous chez nous, à prix modique

Motel Innisfail

GERARD MARCOUX
Gérant

Café gratuit

Boîte Postale 1093, Innisfail — Tél.: 227-9012

"Vous avez le droit d'être exigeant."

Ce n'est pas votre assureur-vie qui vous le reprochera. Il ne demande pas mieux que de vous prouver sa compétence.

J'en parle en connaissance de cause, car c'est ainsi que j'ai constaté que le mien est un homme sérieux, consciencieux. Il ne se contente pas de répondre à mes questions. Il explique; il va au fond des choses. Et quand il n'est pas tout à fait sûr de son affaire, il ne craint pas de se renseigner. C'est la marque d'un véritable conseiller qui se tient à la page et ne reste pas assis sur ses diplômes. D'ailleurs, l'intérêt qu'il porte à son association professionnelle et à tout ce qui se publie sur l'assurance-vie en est une autre preuve.

Ce que j'aime aussi chez lui, c'est qu'il ne se limite pas à sa profession. Il est présent et actif dans son milieu.

Quant à ma situation, il la connaît bien, car il s'est donné la peine de l'étudier. Aussi est-ce avec plaisir que j'accepte de temps à autre de revoir mon portefeuille d'assurance-vie avec lui.

J'ai une autre raison de l'apprécier: c'est grâce à lui que j'ai connu le Centre d'information de l'assurance-vie. Je vous recommande le Centre si vous désirez obtenir des renseignements d'une autre source.

N'ayez donc pas peur d'être exigeant envers votre assureur-vie. Et n'hésitez pas non plus à communiquer avec le Centre d'information. On y est à votre service.

Le Centre d'information
de l'assurance-vie
666 ouest, rue Sherbrooke,
bureau 1407
Montréal, Qué. H3A 1E7
On peut téléphoner au Centre sans frais de n'importe quel endroit au Canada.
Il suffit de composer 1-800-361-8070

For information in English:
The Life Insurance Information Centre,
44 King St. West, Toronto, Ont. M5H 1E9
Telephone: 1-800-261-8663

Le Centre d'information de l'assurance-vie.

Un service des compagnies d'assurance-vie du Canada.

La F.F.C.F. contre l'avortement

Nous voulons exprimer notre appréciation à Maître Morris Schumiatcher de Régina qui a pris une position claire et nette récemment, dans un long article au "LEADER POST" du 10 janvier 1975, en faveur de l'honorable Otto Lang, Ministre de la Justice au Canada. Celui-ci avait en effet affirmer son désir de faire respecter plus scrupuleusement les lois du Code Criminel du Canada en ce qui concerne les conditions à observer avant tout avortement thérapeutique.

Dans sa lettre, Me Schumiatcher affirme catégoriquement que le Code Criminel a justement pour but essentiel de faire respecter la vie humaine où qu'elle se trouve.

Et il semble bien que les "comités" dans les hôpitaux dont le rôle est formellement d'examiner les demandes d'avortement ne respectent pas toujours cette loi qui insiste que ce soit la vie et la santé seules de la mère en danger grave, qui puissent justifier un avortement que l'on dit en ce cas thérapeutique.

Il y a un an, une adolescente que nous connaissons s'est trouvée enceinte au grand désespoir des parents, va sans dire, qui s'empressèrent aussitôt de communiquer avec "quelqu'un", à Saskatoon et, en moins de quatre jours, la jeune fille était de retour "libérée", sans avoir manqué un seul jour de classe.

Si Mme Bette Stephenson, Présidente de la Canadian Medical Association" (C.M.A.), dans sa grande pudeur! ! ! ne peut se résigner à désigner Monsieur Lang "honorable" parce qu'il s'évertue à vouloir faire respecter le Code Criminel du Canada tel qu'il existe aujourd'hui, serait-il illogique que nous suggérions à notre tour qu'on ne cesse d'appeler Mme Stephenson "docteur" puisque de tout temps le rôle d'un docteur médical fut de sauver les vies humaines et que madame, dans ses bruyantes déclarations, nous laisse vraiment sous l'impression qu'elle prône le contraire...

Madame réclame aussi la démission de M. Lang parce que en ce moment il veut tout simplement faire son devoir et faire respecter la loi... Par la même logique nous osons plutôt suggérer la démission de Mme Stephenson qui demande ni plus ni moins, à grand renfort de publicité, le non-respect de la loi telle qu'elle existe aujourd'hui dans le cas spécifique des avortements thérapeutiques.

Merci au docteur Schumiatcher de sa mise au point magistrale. Elle nous permet d'affirmer de nouveau notre opposition à ce fléau moderne qui fait des ravages irréparables dans notre société et qui sape la vie à sa source.

Vous le dites si bien dans votre article, Maître: "If the law of this country come to treat unborn children as mere things, we may be sure that it will not be long before other weak and inarticulate persons will be treated in like fashion. The very old, the speechless, the too-slow learners, then the too-fast learners, and ultimately the dissenters and the unpopular..."

Ceux qui ont vu le film: "The death of Adolf Hitler", à la télévision le 12 janvier dernier, savent où mène une telle philosophie inhumaine. Pas besoin d'illustration plus concrète.

Bien vôtre,

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises,
Région de l'Ouest,
par Irène Chabot, prés.,
Ferland, Saskatchewan.

DIMENSION NOUVELLE DES PROGRAMMES DE LA JUSTICE

par
Otto Lang
Ministre de la Justice

Traditionnellement, le ministère de la Justice était l'aile légale du Gouvernement du Canada. Il assumait la responsabilité générale d'interpréter la loi en ce qu'elle affecte la Couronne, il surveillait tous les domaines de la justice qui ne tombent pas sous la juridiction provinciale, et prenait action en cour au nom de la Couronne et de l'intérêt public dans des matières relevant de l'autorité ou de la juridiction du Gouvernement canadien.

Aujourd'hui, en plus de remplir son rôle traditionnel, le ministère met de l'emphase sur ses programmes de participation et de développement social. C'est ainsi que dans le domaine général des "Indiens et la Loi", nous avons trois programmes spécifiques qui reflètent notre intérêt pour le peuple indien et ses relations avec la loi.

Le premier, c'est le programme d'aide judiciaire aux autochtones, dont l'objet vise à mieux expliquer et interpréter la loi au profit des Indiens. Les responsables de ce programme, qui sont d'origine indienne, agissent en tant qu'intermédiaires entre l'indien accusé d'une infraction d'une part, et, d'autre part, les cours, les avocats et les officiers chargés de l'application de la loi.

Cette dimension de l'aide judiciaire aux autochtones touche également d'autres activités, telles l'explication du système juridique aux Indiens dans leur réserve, les services de probation, et l'aide à la réhabilitation pour les personnes qui sortent de prison.

Jusqu'à présent, ce programme s'est avéré d'une grande valeur sociale à la fois pour les Indiens qui en ont bénéficié et pour les représentants de la loi qui y ont participé.

Afin de contribuer encore plus à améliorer les communications entre les Indiens et les agents qui appliquent la loi, le ministère de la Justice a été actif en suscitant des rencontres entre les Indiens et les magistrats et des représentants de la loi à d'autres niveaux.

On a récemment étendu ce principe dans le cadre d'un projet pilote en insistant sur les méthodes d'informer les Indiens sur la loi et sur le système juridique.

Par un troisième programme, on encourage des personnes d'origine indienne à entreprendre l'étude du droit.

Il y a présentement très peu d'avocats au Canada qui sont d'origine indienne et il y a quelque temps on a vu la nécessité d'agir dans ce domaine. L'Université de la Saskatchewan a alors mis sur pied un programme d'orientation vers la faculté de droit auquel 14 étudiants indiens ont été admis.

D'autres programmes du ministère se penchent sur des domaines tels que l'assistance juridique à l'intention de ceux qui ont besoin de conseils juridiques mais ne peuvent en couvrir les frais; les programmes d'indemnisation pour les victimes de crimes, en collaboration avec un certain nombre de provinces; et les programmes de services juridiques communautaires grâce auxquels on espère développer des mécanismes permettant une meilleure connaissance de la loi chez les profanes.

La Commission de réforme du droit et d'autres organismes ont recommandé la création de cours intégrées de la famille. En conséquence, le ministère, en collaboration avec les provinces, voit au financement d'études qui détermineront comment créer un tel système intégré qui serait à l'avantage de tous.

Mon ministère administre également une série de programmes à l'intention des étudiants en droit, visant à accroître leurs connaissances dans le domaine de l'administration de la justice et des rouages fondamentaux du système juridique de notre pays.

Jusqu'à présent, tous ces programmes du ministère se sont avérés d'une très grande valeur et je prévois, pour les prochaines années, un élargissement de ce genre d'activités dans le ministère et les autres organismes de la Justice.

Fonction publique Canada | Public Service Canada

CONCOURS OUVERTS EGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES

INGÉNIEURS DES TRANSPORTS

Affaires indiennes et du Nord canadien
Ottawa, Ontario

Traitement jusqu'à $21,218

La Division des transports du ministère des Affaires indiennes et du Nord Canadien est à la recherche d'ingénieurs principaux expérimentés pour coordonner et surveiller les activités du domaine de l'ingénierie des transports et pour donner conseils dans ce domaine. Le travail comprend la planification, la conception, la construction et le fonctionnement d'installations de transport pour Parcs Canada, les Affaires du Nord et les Affaires indiennes et esquimaudes. Ces carrières professionnelles sont une occasion d'avancement et comprennent de grands avantages sociaux.

Numéro de concours: 74-200-130(69) - Ingénieur de l'entretien des routes

Numéro de concours: 74-200-146(69) - Ingénieur des études et de l'emplacement

Numéro de concours: 74-200-178(69) - Ingénieur en circulation

FONCTIONS: Sous la direction du chef de la Section du génie des transports, l'ingénieur de l'entretien élabore et établit les normes, les lignes directrices et les méthodes de fonctionnement et d'entretien, tandis que l'ingénieur des études et de l'emplacement examine et entreprend des études de faisabilité et de conception concernant le vaste domaine du génie des transports. L'ingénieur en circulation élabore et participe à la conception des routes et leurs facilités connexes ainsi qu'à l'étude et l'analyse de leurs modes d'utilisation.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en génie civil ou admissibilité à exercer la profession d'ingénieur au Canada. Expérience connexe dans des domaines appropriés du génie des transports.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:

La connaissance de l'anglais et du français est essentielle pour ces postes. Ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant, indiquer par écrit, qu'ils sont disposés à entreprendre aux frais de l'Etat, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

MODALITES D'INSCRIPTION:

Faire parvenir une formule "Demande d'emploi" (CFP 367-4110) disponible dans tous les bureaux de poste, Centres de main-d'oeuvre du Canada et bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada (vous pouvez y joindre un curriculum vitae à la demande) et retournez à l'adresse suivante:

CADRES DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
TOUR "A", PLACE DE VILLE
OTTAWA, ONTARIO K1A 0M7.

Prière de rappeler le numéro de concours approprié dans toute correspondance.

Des postes semblables peuvent être remplis à la suite de ces concours.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.



Travaux publics Canada | Public Works Canada

LE MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA SOLLICITE DES PROPOSITIONS POUR
LA LOCATION DE BUREAUX DE PREMIERE CLASSE
DEJA EXISTANTS.

Nous sollicitons des propositions pour un espace d'environ 11,130 pieds carrés d'espace utilisable, contenant: 9,930 pieds carrés devant servir à des bureaux, 800 pieds carrés devant servir à un laboratoire et 400 pieds carrés devant servir pour entreposage, à Régina, Saskatchewan.

Les propositions doivent être adressées au Chef des Services financiers et administratifs, région de la Capitale, ministère des Travaux publics, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, (Alberta) T5J 2E7 et seront reçues jusqu'à 3h.00 p.m., le 28 février, 1975.

Les propositions devront être soumises avec un prix fixe par annum et le loyer devra être prêt à occuper par le locataire (représenté par le Ministère des Travaux Publics du Canada) qui sera responsable du prix de location seulement, avec une clause d'ajustement pour les taxes, les services publics et l'entretien.

Pour plus de détails adressez-vous à:

M. D. Young
Manager of Leasing
Département des Travaux publics du Canada
11e étage, 1 Thornton Court
Edmonton, Alberta Télé: (403) 425-7544

Le bail sera de cinq (5) ans, avec option de renouvellement pour deux (2) autres termes d'un (1) an chacun. La propriété qu'on offrira devra être située au coeur du centre-ville.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R.A. Melnick
Chef des Services financiers
et administratifs - région de l'Ouest

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans le FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 21 mars.

1. Qui a gagné $75.00 à Donnelly le 22 février dernier?

 ....

2. Où demeure Cathie Ouellet?

 ....

3. Que veut dire F.F.C.F.?

 ....

4. Qui est le ministre fédéral de la Justice?

 ....

5. Quelle sera la prochaine pièce du Théâtre Français d'Edmonton?

 ....

NOM: ....

ADRESSE: ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER

Mme Suzelle Larochelle de St-Paul
Mme Maria Michaud de St-Vincent
M. Grant Harrison d'Edmonton

REPONSES AU CONCOURS DU MOIS DERNIER

1. M. André Therrien; 2. M. Georges Roy; 3. Lord Baden Powell de Gillwell; 4. Alberta; 5. M. Gabriel Boucher.

Livres parmi lesquels vous pouvez faire votre choix

LIVRES POUR ENFANTS

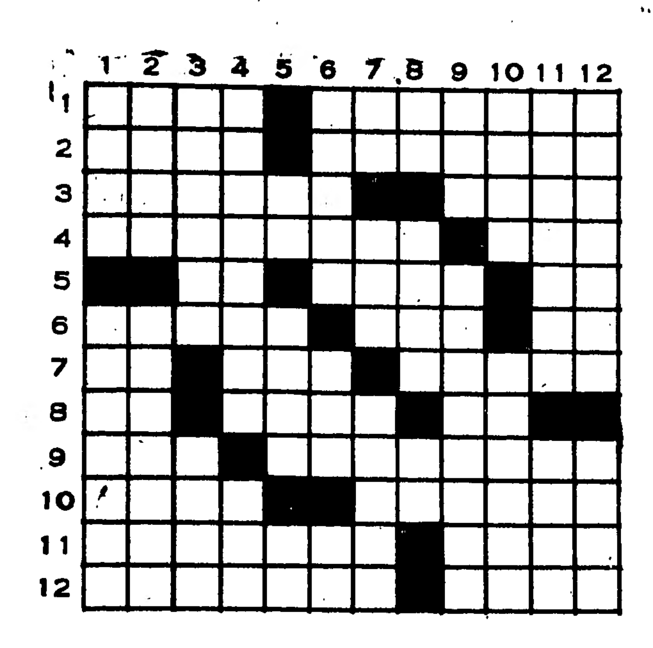
POESIE:
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Sicotte)
Poésies complètes (Emile Nelligan)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Salamandre par Paul Savoie
Une symphonie inachevée (Mémoires) par Wilfrid Pelletier

ROMANS:
Onaga (Roger Mondolini)
Rhum Soda (Réal Benoît)

THEATRE:
Un simple soldat (Marcel Dubé)
Joualez-moi d'amour (Manon Lastcall)
Théâtre 2 (Françoise Loranger)
Neige et palmiers (Louise Maheux-Forcier)

DIVERS:
Introduction au marketing (Pierre Filiatrault)
Exercices pour toi et moi (Joanne Dussault-Corbeil)
S'aider soi-même (Lucien Auger)
Je décore avec des fleurs (Mimi Bassili)
La voie du guerrier (du yoga aux arts martiaux) par M. N. di Villadorata
Les assoifés du crédit (Fédération des ACEF)
La santé de l'arthritique et du rhumatisant par Yvan Labelle, n.d.
Du rêve à la découverte par le Dr Hans Selye
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Réfléchissez et devenez riche (Napoléon Hill)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Mangez, réfléchissez et devenez svelte par le Dr Leonid Kotkin
Les pouvoirs de l'esprit (Claude-Gérard Sarrazin)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1—Partie aval d'une vallée envahie par la mer (pl.) — Signe du zodiaque.

2—Leva des troupes — Endommageât.

3—Actions de lier — Range.

4—Rendra stable — Trois fois.

5—Sélénium — Cap. du Yémen — Etain.

6—Sont ouverts — De bonne heure — Soi.

7—Parcouru des yeux — Courbe — Royaume indépendant de l'Asie.

8—Erbium — Université américaine, fondée à New Haven en 1701 — Saint normand.

9—De très près — Insectes verts dorés.

10—Orateur grec du VIe s. av. J.-C. — Canal qui conduit l'urine.

11—Frotterai d'huile — Clairsemé.

12—Suceras — Saintes

VERTICALEMENT

1—Protesta — Aviateur français (1872-1936); première traversée de la Manche.

2—Membrane colorée de l'oeil — L'Europe et l'Asie.

3—Accumule — Répand une odeur.

4—Riv. du Québec — V. des Pays-Bas.

5—Suff.: agent — Peur éprouvée au moment de paraître en public — Route rurale.

6—Soutiens — Sert à ouvrir une porte — Riv. de France.

7—Abrév. d'avant — Filou qui dévalise les hôtels — Sorte de boîte (pl.).

8—Article — Petit âne — Métal précieux.

9—Abrév. d'argot — Lieux où travaillent les artistes.

10—Réfutât — Etablit un pont sur un navire.

11—Effleura agréablement — Se trompe.

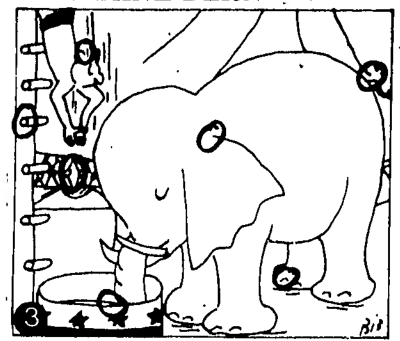
12—Sans commencement ni fin — Ch.-l. de c. de l'Orne.

Solution de la semaine dernière

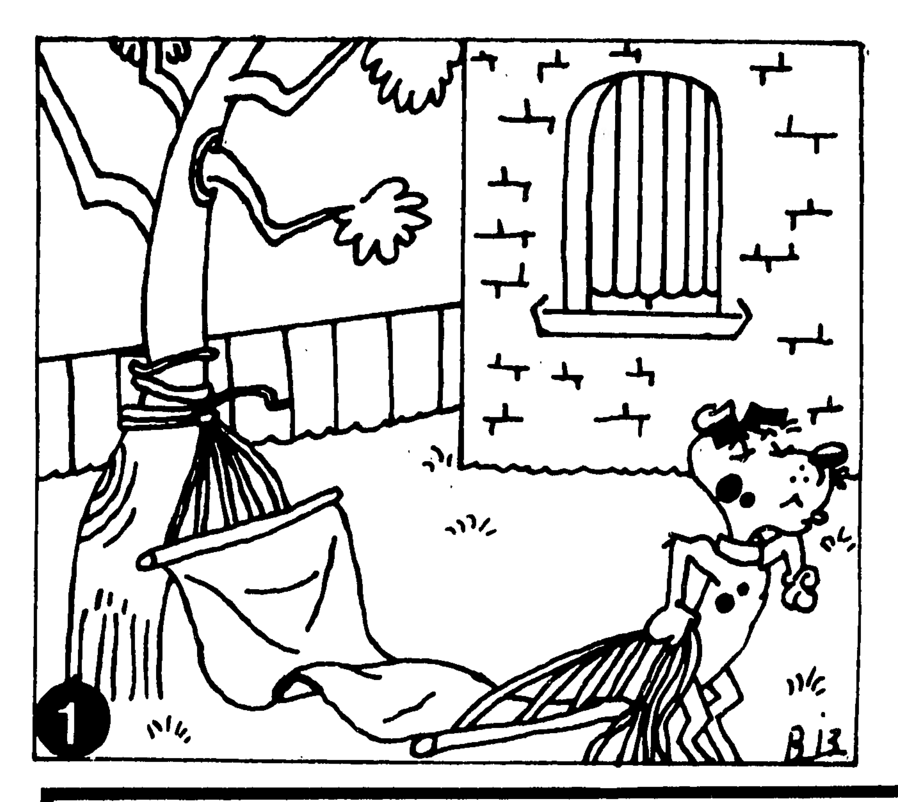
HORIZONTALEMENT: 1. JULES - VICTOR; 2. AVINE - APEURE; 3. PA - ERG - ELANS; 4. OLE - TRACE - AI; 5. NETTE - RA - CID; 6. CA - SC - GATE; 7. HA - LEE - CEP; 8. ALTOS - IL - IRE; 9. RIEN - IN - ETES; 10. LET - ADOPTONS; 11. ENERVE - RELIE; 12. MERDES - OSEES.

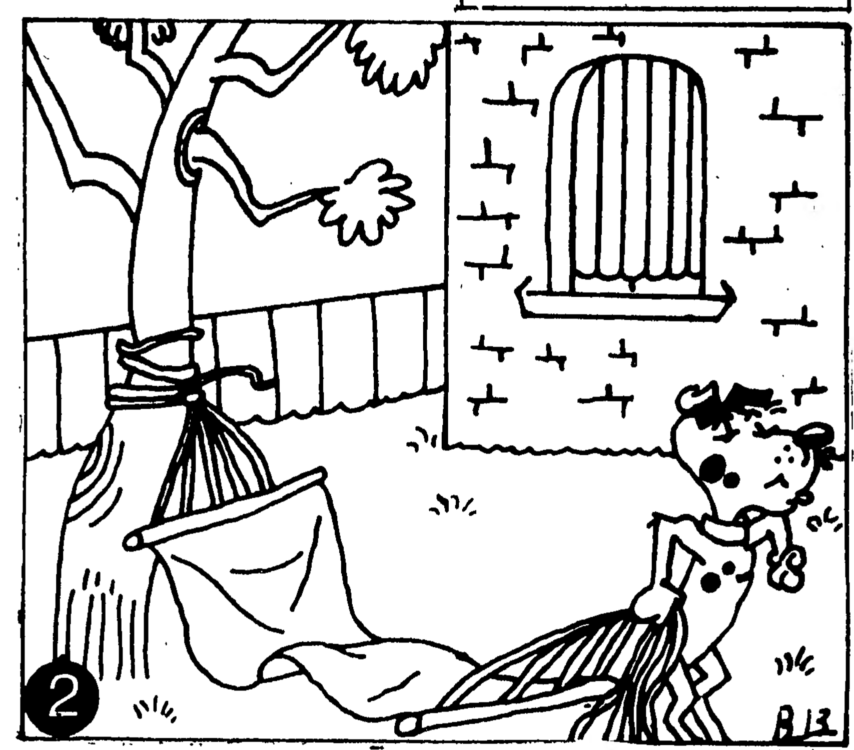
VERTICALEMENT: 1. JAPON - HARLEM; 2. UVANE - ALIENE; 3. LI - ETC - TETER; 4. ENE - TALON - RD; 5. SERTE - ES - AVE; 6. GR - SE - IDES; 7. VA - ARC - INO; 8. IPECA - CL - PRO; 9. CELE - EG - ETES; 10. TUA - CAPITOLE; 11. ORNAIT - RENIE; 12. RESIDE - ESSES.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



Jeu des 7 erreurs





Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XV -

CHAPITRE III

La formation de la communauté (1877-1905)

Né le 3 décembre 1852, à Ste-Lina de l'Assomption, Québec, J.H. Gariépy avait fait son apprentissage comme commis dans un commerce de marchandises de Montréal. Par la suite, il devint successivement associé puis propriétaire de la firme. Mais, en 1893, il vendit tout et s'embarqua pour l'Ouest avec un des groupes du Père Morin. Peu de temps après son arrivée à Edmonton, en 1894, il fonda un magasin général en association avec un compatriote arrivé plus tôt, Joseph Chénier, et le magasin Chénier & Gariépy devint à cette époque une des maisons d'affaires les plus importantes du village. Le grand intérêt que nourrissait Gariépy dans les affaires, au moment même où le village était en plein essor, le conduisit, dans les années qui suivirent, à devenir membre du Bureau de commerce et du Conseil municipal (29).



Le Père Morin

CléophasTurgeon, tout comme Gariépy, arriva du Québec avec un des groupes du Père Morin en 1893. Il s'installa tout d'abord dans la nouvelle colonie de Morinville, mais par la suite, lors d'une visite ça Edmonton, il rencontra le maire Matt McCauley à qui il confia que du temps qu'il demeurait à Montréal, il travaillait pour le service des incendies en qualité d'ingénieur. McCauley lui promit un emploi du même genre à Edmonton même et, en 1897, Turgeon devenait la premier fonctionnaire payé du village. Son travail consistait à diriger le service volontaire des incendies et à conduire la force policière qu'on venait de créer. Il s'acquitta de ces fonctions avec succès jusqu'à 1906 alors qu'il devint ingénieur au pénitencier de la ville (30).

Gariépy et Turgeon ne sont que deux exemples du nombre assez imposant de francophones d'Edmonton qui avaient été amenés ici par le Père Morin durant ces années-là. Il suffit, pour s'en rendre compte, de jeter un coup d'oeil sur le recensement qu'avait fait la paroisse St-Joachim en 1899, au moment où le Père Morin terminait sa tâche. Selon ce recensement, il y avait une population totale de 555 répartie en 87 familles. Sur ce total, il y avait 195 Canadiens-français, 9 Français, 2 Belges, 1 Suisse, 175 Métis francophones, 116 Irlandais, 29 Anglais, 16 Allemands, 10 Polonais et 2 Galiciens (31). Il ne faut pas oublier, par ailleurs, qu'à la même époque (circa 1898), une autre force s'ajoutait à celle du Père Morin: la ruée vers l'or du Klondike. Nombre de Canadiens-français s'amenèrent à Edmonton ces années-là attirés par les possibilités qu'offrait cette découverte. On peut citer, par exemple, P.-E. Lessard et le Dr Philippe Roy dont nous parlerons plus loin.

En septembre 1899, le Père Morin fut rappelé à Montréal pour devenir le curé de la paroisse St-Jean Baptiste (32). Il dut donc abandonner son poste de missionnaire-colonisateur, mais d'autres prêtres furent nommés pour prendre la relève, et parmi eux il y eut le Père J.A. Ouellette. Mais à partir de 1896, en raison de la politique militante d'immigration du gouvernement Laurier, il y eut une énorme affluence de colons de toutes nationalités. Aussi, il devint de plus en plus difficile pour les prêtres-colonisateurs de maintenir parmi tous ces nouveaux arrivants le pourcentage de francophones. C'est ainsi qu'à Edmonton, alors que la communauté francophone n'avait cessé d'augmenter jusqu'en 1905, elle tomba en deuxième place parmi les groupes ethniques identifiables, cédant la première place aux Anglais-Irlandais-Ecossais anglophones.

(29) IBID., 30 juin, 1898.

(30) LA SURVIVANCE, 13 mars et 9 oct., 1935.

(31) L'OUEST CANADIEN, 2 fév., 1899.

(32) IBID., 21 sept., 1899.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, 28 février

M. Léo AYOTTE, Edmonton
M. Emile BOISVERT, Falher
Mme Thérèse BOURASSA, Edmonton
M. Alphonse BOURGET, Bonnyville
M. Marc André GUIMOND, Hinton
Soeur Thérèse LAURION, c.s.c., Donnelly
Mme Frances H. LEFEBVRE, Edmonton
M. John TOKARZ, Guy
Mme Germaine TREMBLAY

SAMEDI, 29 février

M. Henri V. ROBINSON, Lafond
R.P. Fernand THIBAULT, o.m.i., St-Albert

DIMANCHE, 1 mars

Mlle Madeleine BARIL, Edmonton
Abbé Henri BOIS, Thorhild
M. Donald BOIVIN, Guy
M. Léo FORTIER, Edmonton
M. Roland GABOURY, Surrey, C.B.
M. Lauréat HUDON, Edmonton
M. Roland J. LAJOIE, Bonnyville
M. Jean J. MORVAN, Edmonton

LUNDI, 2 mars

M. Adrien BORDELEAU, Grand Centre
Mme Yolande BROSSEAU, Bonnyville
M. Yvon CHATEL, Bonnyville
M. Victorien GAGNON, St-Isidore
M. Paul-Emile GAMACHE, Fort Kent
Mme Hélène M. LABONTE, Edmonton

MARDI, 3 mars

Mlle Lucille M. CHATAIN, Edmonton
Soeur Evangéline R. FORCIER, c.s.c., Grande Prairie
Mme Micheline GESY, Saskatoon, Sask.

MERCREDI, 4 mars

M. Jacques A. CHABOT, Marie Reine
Soeur Marguerite PRONOVOST, a.s.v., Lloydminster, Sask.

JEUDI, 5 mars

M. Denis J. CAOUETTE, Bonnyville
M. Maurice DION, Spirit River
Soeur Laurence GAGNE, c.s.c., Edmonton
M. Robert W. HETU, Girouxville
M. Raymond B. JEAN, High Level
M. Roger MARCHAND, St-Paul
M. Emile THERRIEN, Edmonton
M. J.L. Guy TURCOTTE, Girouxville